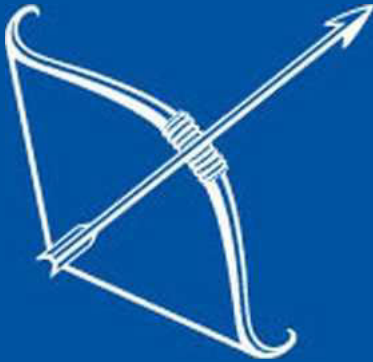


K. Parvathi Kumar

LES MYSTERES DU
SAGITTAIRE



The World Teacher Trust – Global

Le contenu de cette publication est donné gratuitement comme un acte de bonne volonté et pour un usage personnel uniquement. Il est de notre responsabilité de le maintenir ainsi.

La commercialisation par quelque moyen ou sur quelque plateforme que ce soit est interdite, de même que la distribution et/ou la publication en tout ou partie sans l'autorisation écrite expresse de l'éditeur.

Tous droits réservés.

Les Mystères du Sagittaire

Première édition française

©2020 1^{ère} Edition française, The World Teacher Trust – Global 2020

Tous droits réservés

Les Mystères du Sagittaire / K. Parvathi Kumar.-

Titre conventionnel: The Mysteries of Sagittarius <français>

Le livre est actuellement uniquement sous forme numérique.

Informations complémentaires :

The World Teacher Trust – Global

Kohlhüttenstrasse 10

CH-6440 Brunnen

Schweiz

www.worldteachertrust.org

La réalisation et la traduction du livre ont été réalisées grâce aux efforts communs de personnes qui se sentent liées au travail du Dr. K. Parvathi Kumar.

K. Parvathi Kumar

Les Mystères du
Sagittaire



The World Teacher Trust – Global

Table des matières

Avant-propos	6
Introduction	7
1. Aigles et Serpents	12
Naissance des Kumâras	22
2. L'Histoire de Kacha	35
3. La Double Vie du Sagittaire	48
4. Le Sentier de l'Arc et la Flèche	61
Archers	69
5. La Mundaka Upanishad	73
Mundaka 2, Section 2, Stance 4	81
Mundaka 2, Section 2, Stance 3	85
Mundaka 2, Section 2, Stance 5	90
6. Le Voyageur	101
Importance du service	103
La Nature Vierge	105
Le Plan	108
Partager	109
7. Le Symbole du Signe Solaire	114
8. Udanka	120
Sexualité	127
9. Tension, Crise, Initiation	131

10. Jupiter - L'Enseignant	139
11. Autres Aspects du Sagittaire	148
Phases Lunaires	150
Chiffre	153
Relation avec d'autres signes solaires et planètes	155
Juges	157
Arbres sacrés	159
Nourriture	160
Ashwatha	160
12. La Tête de Cheval Hayagrîva	166
L'auteur	172

Avant-propos

Le Dr K. Parvathi Kumar enseigne sans relâche depuis plus de 30 ans diverses facettes de la sagesse, couvrant entre autres le Yoga, la méditation, la guérison, l'astrologie, la couleur, le son, le symbolisme. Dans ce livre, il présente de manière approfondie le chemin du feu, en révélant les techniques de pratique et les caractéristiques du Sagittaire. Selon le Dr Kumar, tout aspirant est un Sagittaire car il se fixe des objectifs et va de l'avant. Ce livre est utile à chaque aspirant. C'est une agréable coïncidence que le Dr Kumar ait lui-même l'Ascendant, Mercure et sa Lune en Sagittaire.

L'enseignement a été donné aux heures de la Pleine Lune du Sagittaire en 1997, lors d'une vie de groupe à Saint-Moritz, en Suisse. Le livre est une nouvelle approche de la réalisation de Soi par le biais du chemin de l'Agni Yoga. L'astrologie détient la clé pour ouvrir la voie aux aspirants sur le chemin du Yoga. Sa présentation de l'astrologie a toujours été en rapport avec la pratique pour la réalisation de Soi via le Yoga. Puissent les étudiants bénéficier de cette présentation.

Introduction

Salutations fraternelles et bons vœux aux chercheurs de vérité, rassemblés ici dans la vallée enneigée de Saint-Moritz, durant ce mois du Sagittaire, autour de la période de la Pleine Lune (1997). Normalement, il y a des sommets enneigés en Suisse, mais ce mois de décembre offre une expérience différente. Tout est couvert de neige fraîche, ce qui donne un aperçu de l'Île Blanche.

Le mois de décembre, dans la terre pure de la Suisse où tout est recouvert de neige, offre une expérience d'un plan différent contrastant avec la vie mondaine normale. L'ambiance nous offre la beauté de la sérénité et de la pureté qui nous permet d'expérimenter la divinité en nous et autour de nous.

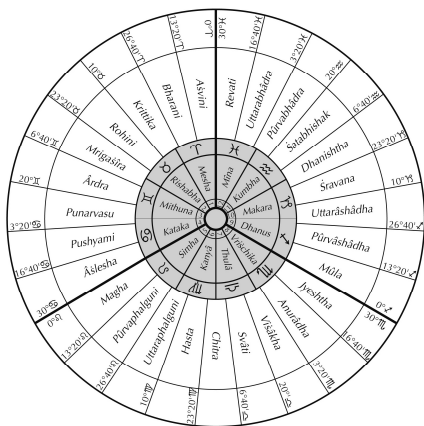
L'invitation à cette vie de groupe est arrivée soudainement et de manière inattendue. Une centaine de personnes ont répondu avec beaucoup d'enthousiasme et sont venues de différentes parties de l'Europe. Un enseignant est profondément touché lorsque ses élèves font preuve d'une telle volonté et d'un enthousiasme bouillonnant pour participer à une vie de groupe de si courte durée sur un thème de sagesse. Le divin en chacun de vous est en effet

très actif et c'est pourquoi vous êtes ici, quelles que soient les conditions météorologiques extrêmes.

Le Sagittaire est le neuvième signe du zodiaque. Le neuvième signe indique les fruits accumulés des bonnes actions que l'on a faites, et offre l'ambrosie correspondante aux êtres. Puisseons-nous tous savourer l'ambrosie se secrétant en nous, par les bonnes actions que nous avons faites jusqu'ici.

Tous les actes de nature bénéfique, accomplis en offrande au divin, sont appelés bonnes actions dans les écritures. Quand des actes de nature bénéfique sont réalisés pour se présenter soi-même, on se ferme à l'expérience de l'ambrosie. Celui qui veut accroître son prestige, sa renommée et un grand nom par de bonnes actions, ne récolte pas de fruits. Les fruits de l'action sont déjà consommés par la satiété psychique à travers le nom et la renommée, qui ne sont que temporaires. Les actions bénéfiques doivent être faites comme une humble offrande aux pieds du divin. Les membres de ce groupe se sont tous consacrés à l'accomplissement de bonnes actions en tant qu'offrande. Ils peuvent donc être bénis par l'ambrosie qui émerge de l'ambiance de la Pleine Lune du Sagittaire.

Dans l'astrologie védique, le signe Sagittaire est appelé Mârgashîrsha. Marga signifie chemin, et Shîrsha signifie la tête. Mârgashîrsha représente le chemin de la base de la colonne vertébrale à la tête. On l'appelle aussi la voie du progrès ou l'autoroute. En Sagittaire, c'est l'entrée de l'autoroute du chemin de la vérité.



La première constellation du Sagittaire s'appelle Mûla. Elle varie de 0 à 13 degrés 20 minutes en Sagittaire. Mûla signifie "le coin" ou "l'angle". La constellation représente le Mûladhârâ, le centre de base en nous. C'est là que se trouve le bout de la colonne vertébrale. À partir de cette pointe, qui est un angle, le flux d'énergie inverse sa direction et monte à travers la colonne vertébrale jusqu'à la tête. Le Sagittaire est un signe double et un signe mutable. Il contient le sommet du flux descendant et le potentiel pour que les énergies s'élèvent grâce au discipulat. Les énergies descendent de la tête à travers la colonne vertébrale (Sushumnâ) jusqu'au Mûladhârâ, et du Mûladhârâ elles remontent également à travers la colonne vertébrale jusqu'à la tête. Par conséquent, la constellation de Mûla est considérée comme l'angle à partir duquel les énergies ont la possibilité de faire un virage et de s'élever. Mais elles peuvent aussi s'écouler plus bas dans le monde terrestre. Ainsi, le signe mutable du Sagittaire est - selon notre propre choix - la porte pour monter ou descendre.

Nous nous sommes réunis ici au moment opportun, en Sagittaire, pendant la constellation de Mûla, lorsque le chemin vers la lumière est ouvert. Aujourd'hui, nous sommes dans la 11ème phase de la lune, et la voie est encore ouverte jusqu'à la pleine

lune. Nous avons donc suffisamment de temps pour entrer dans le chemin lumineux de Sushumnâ. Que cette vie de groupe nous permette de contempler et de nous engager sur ce chemin.

1. Aigles et Serpents

Dans une année solaire, la constellation de Mûla prévaut du 23 novembre au 5 décembre. Dans celle-ci, il y a la constellation de l'Aquila ou de l'Aigle. Le Mûla, comme nous l'avons déjà dit, est un angle d'où l'on peut se transformer en aigle ou en serpent.

Le serpent rampe avec son ventre sur le sol. C'est un être vivant qui rampe dans la mondanité et peut même devenir venimeux et malveillant.

L'aigle est en revanche un oiseau qui se déplace vers le ciel. Il ne rampe pas comme un serpent. Il s'élève avec ses ailes au-dessus de la surface de la terre.

Les chercheurs contemplant les couleurs, chantent des mantras et méditent sur les symboles, alors qu'il y a quotidiennement la présence du symbole, de la couleur et de la forme de Dieu disponible dans le ciel, à savoir le Dieu Soleil.

Les aigles et les serpents sont des principes contraires. Les êtres humains peuvent vivre Soit comme des aigles, ou comme des serpents. Ils ont la possibilité de choisir et la décision leur appartient.

Celui qui poursuit des buts terrestres se meut horizontalement et rencontre la compétition, la convoitise, l'orgueil, les préjugés, la jalousie, la suspi-

cion, l'ambition, la peur, la haine et ainsi de suite. Toutes ces caractéristiques font partie du jeu mondain jusqu'à la mort. On est constamment occupé dans le cycle des naissances et des décès sur le chemin terrestre. La matière domine, l'esprit est prisonnier et bloqué, et la vie devient étouffante.

Il existe sur terre de nombreuses personnes venimeuses et malfaisantes qui sont encore pires que les serpents. Un serpent a le poison derrière ses crocs, et il le secrète pour se protéger dans une situation menaçante. Mais les gens malveillants ont le poison dans tout leur être et sont prêts à attaquer, tuer, conquérir, occuper et dominer tout leur environnement. Ils sont à la recherche permanente d'argent, de pouvoir et de biens. Ces trois choses sont plus importantes pour eux que leurs amis, leurs parents, leurs semblables et les autres êtres vivants. Ils entrent dans un cercle vicieux de naissance et de mort, dans une roue sans fin de la mortalité.

Contrairement à la vie semblable à celle d'un serpent, il y a la vie des aigles. Un aigle décolle du sol et préfère se déplacer dans l'immensité du ciel bleu, dans un horizon indéfini et sans limites. Il fait l'expérience d'une large conscience insaisissable, qui contraste avec les étroits trous de serpent. Contrairement aux trous de serpent étroits, étroits et

sombres, l'aigle fait l'expérience de la lumière, de l'air frais et de l'infini. Pendant la journée, il préfère rester dans le ciel, et la nuit, il se repose sur un grand arbre. Il touche rarement le sol. Il le fait seulement pour prendre quelques bouchées nutritives.

Ainsi les serpents et les aigles indiquent deux états de vie opposés. Leur mouvement est également contraire. Le serpent se déplace horizontalement, l'aigle se déplace verticalement. Les types de mouvement ont comme base commune la Mûladhâra ou la constellation Mûla . C'est le point de départ pour les deux.

Le Mâhâbhârata décrit le voyage symbolique de l'âme, qui est confinée et asservie par la matière comme un serpent rampant sur terre. Le Mâhâbhârata comprend également l'histoire de l'oiseau Garuda. C'est de même l'histoire symbolique de l'âme qui travaille à se libérer de tout conditionnement en gagnant l'élixir de vie par un chemin d'ardente aspiration.

Suit une courte introduction pour le public afin d'établir clairement la vérité sur le terrain commun de l'esclavage et de la libération. Prajâpati Kasyapa, qui était aussi un Dieu des Celtes, eut plusieurs épouses :

- Aditi donna naissance aux dévas.
- Aditi donna naissance aux démons.
- Vînata donna naissance aux oiseaux.
- Kadruva donna naissance aux serpents.

En vérité, ce n'est qu'une femme avec des comportements différents qui a eu des enfants fondamentalement différents à des moments différents. A des moments différents, l'Âkâsha apparaît chaque fois de façon différente. Parfois, il est d'un blanc éclatant, parfois d'un noir absolu, parfois, il est très agréable, édifiant et apaisant. Parfois, il peut être terne, lugubre, couvert ou d'un rouge sang effrayant. Il peut aussi être orange ou doré. Selon l'état de l'Âkashâ, différentes pensées émergent. De même, l'épouse de Kasyapa, au cours de ses différentes humeurs, conçut des enfants très différents. Comme on le sait, les mères de plusieurs enfants constatent que leurs enfants ont des qualités très différentes même s'ils sont nés de la même mère. Cela dépend de la qualité de l'énergie dans laquelle la mère et le père se trouvent au moment de la conception.

Dans le cas du Prajâpati Kasyapa , l'énergie est toujours neutre et translucide. Les caractéristiques différentes sont causées par des humeurs différentes de la nature originelle. Les humeurs de la na-

ture sont fondamentalement triples : l'équilibre, le dynamisme et l'inertie. Différents mélanges de ces trois qualités offrent des qualités différentes aux êtres. Tous les humains sont venus par un Homme Céleste pour la durée d'un ronde. Il y a dix rondes dans une création. C'est pour cette raison qu'il est dit y avoir dix Prajâpatis. Kasyapa est de nature neutre et à travers lui, sont venus des êtres aux qualités variées. C'est ainsi que des êtres divins et diaboliques, serpents et aigles, ont pris forme.

Garuda est un exemple parmi les oiseaux. Tous les oiseaux n'ont pas atteint ce que Garuda a atteint. Par sa propre stupidité, la mère de Garuda, Vînatâ, était devenue une esclave. Garuda est né quand sa mère était esclave. L'enfant d'une esclave devait également vivre comme esclave, c'est ainsi que cela se passait jusqu'à récemment. Même aujourd'hui, dans les pays sous-développés, l'enfant d'un serviteur continue d'être serviteur. Les générations passent ainsi. Lorsque Garuda devint adolescent, il voulut échapper à l'esclavage et en libérer sa mère.

Selon la conception occulte, nous sommes tous nés esclaves de notre nature. Nous sommes conditionnés par notre mental, notre désir d'objets sensoriels et par notre corps. Nous sommes principalement guidés par nos pensées de nature mondaine et

rarement guidés par Buddhi, la lumière de l'âme que nous sommes. Mettre fin à l'esclavage signifie de façon occulte, de trouver un moyen de ne pas être asservis aux schémas indésirables de pensées, de discours et d'actions. Et suivre plutôt la lumière de l'âme qui accomplit le but de l'incarnation.

Garuda décida une fois pour toutes qu'il ne serait plus un esclave. Il se fit initier par son père. Il progressa joyeusement et rapidement, dépassant les illusions de la pensée, s'engageant dans la voie du soleil et pénétrant jusqu'à la source même de l'âme. Garuda trouva l'élixir de vie et revint, et accomplit le but de sa vie. En outre, il aida de nombreux autres êtres à remplir le but de leur vie.

La dimension unique de Garuda est qu'il a ramené l'élixir de vie sur terre et n'en a rien bu lui-même. Le fait même qu'il soit parvenu au soleil lui a permis de connaître les secrets de la création et d'atteindre l'immortalité et l'éternité. Il n'avait pas besoin de le boire. Pour les dévas des plans planétaires, solaires et cosmiques, mais aussi pour les êtres diaboliques, c'était très étonnant. Le Seigneur trouva également beaucoup de plaisir dans cette dimension unique et décida de s'installer pour toujours sur le dos de Garuda. Ainsi, Garuda est resté un être consacré, qui peut rester à sa guise sur les sept plans.

La clé de l'histoire de Garuda, qu'il a obtenue de son père, est la pulsation. Garuda est la pulsation qui existe en nous. En travaillant avec la pulsation, l'on peut s'envoler vers son propre Sahasrâra à partir du Mûladhârâ. La science de la pulsation permet de s'élever du Mûladhârâ jusqu'au cœur, du cœur à la gorge, de la gorge à l'Âjnâ et de l'Âjnâ au Sahasrâra. La Divinité qui préside sur la pulsation n'est autre que le Seigneur en nous.

Le centre du Mûladhârâ est la base sur laquelle on s'associe avec le principe de pulsation. En travaillant avec la science de la pulsation, on peut s'élever progressivement. Sans s'associer à ce principe pouvant potentiellement nous élever, on reste un serpent rampant à la surface de la terre.

Le mouvement vertical conduit à l'expansion de la conscience alors que le mouvement horizontal conduit à sa contraction par la domination de la matière. Le mouvement vertical conduit à l'élixir de vie tandis que le mouvement horizontal conduit à l'emprisonnement et même à l'auto-empoisonnement qui conduit à la mort.

Dans ce contexte, rappelons quelques méditations du livre intitulé Méditations Occultes:

**The ascent of man is eagle,
The descent of man is serpent.**

L'ascension de l'homme est l'aigle,
la descente de l'homme est le serpent.

**Up the ladder creeps the serpent.
Self-opposing coils harmonized.
Ascending the vertical bore of the eternal centre.**

En haut de l'échelle rampe le serpent.
Les anneaux s'opposant eux-mêmes
sont harmonisés.
Montée dans l'orifice du centre éternel.

**The tongues of the serpent
are raised from the stings of the scorpion.
The tongues of the serpent
are the wings of the eagle.
Moon bears serpent.
Sun enters eagle.**

Les langues du serpent naissent
des piqûres du scorpion.
Les langues du serpent sont les ailes de l'aigle.
La lune porte le serpent.
Le soleil entre dans l'aigle.

Eagle and serpent
Matter and serpent
Master and servant
Master and savant
Physical serpent
Astral servant
Divine savent
Celestial saint

Aigle et serpent
Matière et serpent
Maître et serviteur
Maître et Savant
Serpent physique
Serviteur astral
Savant divin
Saint Céleste

Serpent ascends as eagle.

Eagle descends as serpent.

Nârî ascends as Nâra. Nâra descends as Nârî.

Nâra and Nârî ascend and descend. It is Nârâyana.

Le serpent monte comme un aigle.

L'aigle descend comme un serpent.

Nari monte comme Nara.

Nara descend comme Nari.

Nara et Nari montent et descendent.

C'est Narayana.

The ascent of man is through the eagle.

The descent of man is through the serpent.

The serpent is the coiled coil of time.

**The tongues of the serpent
are the wings of the eagle.**

L'ascension de l'homme se fait par l'aigle.

La descente de l'homme se fait à travers le serpent.

Le serpent est l'anneau enroulé du temps.

Les langues du serpent sont les ailes de l'aigle.

Naissance des Kumâras

Un serpent représente une spirale enroulée qui lie la personne et la conduit à l'esclavage. Lorsque la même spirale est retournée, elle se déploie en une trajectoire en forme de spirale.

- La première conduit à la limitation, tandis que la seconde conduit à la libération
- La spirale enroulée restreint, la spirale inversée élargit.
- La première conduit à l'esclavage, la seconde à la liberté.
- La spirale enroulée est la descente, la spirale inversée est l'ascension.

Ce qui est beau chez l'homme, c'est que les deux options s'offrent à lui. Il peut descendre verticalement, poursuivre des activités sur la terre et revenir ensuite verticalement. Comme un athlète, il peut entrer sur le terrain, faire son travail de manière ludique et quitter le terrain à nouveau. Un joueur entre consciemment sur le terrain, rejoint le jeu puis quitte le terrain. Il ne meurt pas pendant le jeu, parce qu'il a été entraîné dans beaucoup de choses sur le terrain et y est resté coincé.

Au cours d'une année solaire, nous vivons - vu de la terre – la trajectoire ascendante du soleil pendant six mois et la trajectoire descendante du soleil pendant six mois. Il semble qu'il se déplace du sud au nord, puis du nord au sud. Cette course du soleil n'a lieu qu'en apparence. Elle est le résultat de la rotation de la terre autour du soleil. En raison de ce mouvement apparent du soleil, il y a le jeu de l'augmentation de la lumière et de la diminution de l'obscurité pendant six mois, puis il y a le jeu de la diminution de la lumière et de l'augmentation de l'obscurité pendant six mois. Tour à tour, la lumière et l'obscurité deviennent plus fortes et plus faibles. Ce jeu de la lumière et de l'obscurité est le jeu de l'aigle et du serpent

Le symbolisme védique parle du Kumâra Subrahmanya, qui joue avec l'aigle et un serpent. Les Védas racontent que Subrahmanya est né lors de la sixième phase lunaire ascendante du Sagittaire, qui appartient à la constellation Mûla.¹

Chacun de nous est un Kumâra, un Fils de Dieu, qui vit dans l'ignorance. Un voile de ténèbres

1 Pour davantage de détails sur le Kumâra, voir le livre de l'auteur intitulé : Mars - Le Kumâra

nous recouvre. Le mois du Sagittaire nous aide à lever le voile, à trouver le chemin, à marcher sur le chemin lumineux et à reconnaître notre statut originel de Kumâra.

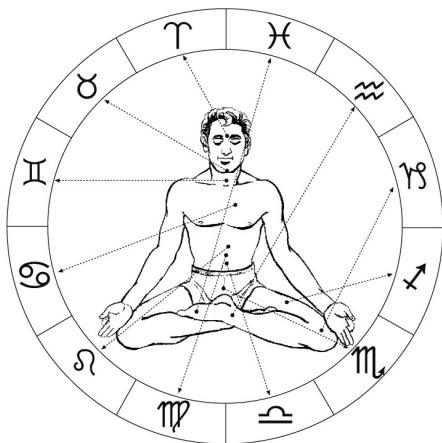
Dans la constellation Mûla, qui s'étend de 0 à 13 degrés 20 minutes en Sagittaire, le soleil est à 6 degrés, le sixième jour en Sagittaire. Pendant ce temps, la naissance du Kumâra est représentée dans les temples et ashrams sacrés, Les serpents sont transformés en aigles, les inversions sont rectifiées, et avec l'aide du OM, les directions sont inversées. Les objectifs humains passent du terrestre au supraterrrestre. Le vent tourne, de nouveaux horaires sont élaborés. La vie devient consacrée, les règles sont reprises. Ainsi l'homme devient franc-maçon. Il construit le temple et devient le Maître. Sa direction passe de l'objectivité à la subjectivité et de la subjectivité à l'ascension. Le sixième degré du Sagittaire désigne le centre de la constellation de Mûla. C'est une journée de contemplation que tout aspirant devrait utiliser avec profit pour se tourner vers l'intérieur et s'élever. Les énergies de Kumâra, qui se sont répandues sur notre planète et qui sont guidées par Sanat Kumâra, soutiennent abondamment un tel effort. Le troisième quart de la nuit, lorsque le soleil est à 6 degrés, est un moment d'initiation qu'il faut ob-

server et auquel il faut se préparer de manière appropriée.

Dans les ashrams de la planète, la naissance du Kumâra est mise en scène par chaque Maître avec ses disciples pour magnétiser et électrifier l'énergie, afin que les aspirants obtiennent l'effet nécessaire. Le 6e degré en Sagittaire représente le Kumâra à six bras. Un Kumâra est une manifestation du Seigneur à quatre bras. Le Seigneur à quatre bras descend en tant que Kumâra à six bras. L'homme est un Kumâra, tombé dans la matière. Ayant perdu son identité d'origine, il peut la retrouver par l'utilisation appropriée des points nodaux du temps. Les aspirants sincères doivent donc se relier à ces points nodaux de l'année. Ils doivent chaque année faire attention au moment où le soleil passe du 6e au 7e degré du Sagittaire, le noter bien en avance pour s'assurer d'être disponibles afin de profiter de l'instant.

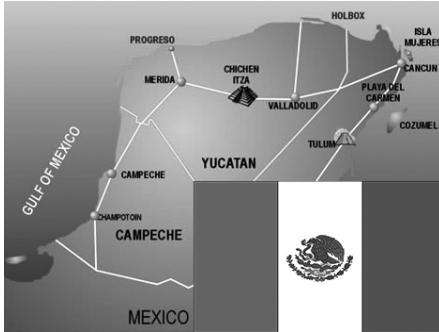
Normalement, de tels jours d'initiation sont voilés et obscurcis par la précipitation d'événements mondains poussant les aspirants dans l'épaisseur de l'objectivité. Ce jour-là, un renversement du mouvement des énergies peut se produire dans le Mûladhârâ pour une poussée ascendante. Il est important d'en être conscient.

Arjuna, parmi les représentants de l'humanité, fut initié sur le chemin de la lumière par le Seigneur Krishna lors de la 11ème phase ascendante du Sagittaire. Elle correspondait au passage du Soleil sur le 11ème degré dans le Sagittaire. Une fois tous les trois ou quatre ans, l'année lunaire coïncide avec l'année solaire en raison de son ajustement. Lorsque la 11ème phase lunaire croissante coïncide avec le 11ème degré du Soleil en Sagittaire, cela a une signification plus profonde. Pendant ce temps, le mental est intensément orienté vers le soleil (le Soi). C'est à ce moment si important que le Seigneur Krishna a initié Arjuna. Ces initiations furent perçues par télépathie par Vedavyâsa et enregistrées comme "Chant du Seigneur" (Bhagavad Gitâ). La Bhagavad Gitâ comprend 18 étapes vers la connaissance de Soi. Elle a élevé Arjuna à la lumière de Brahman. Enrichi par l'enseignement, Arjuna s' éleva pour devenir un disciple mondial. Aujourd'hui encore, la 11ème phase ascendante de la lune est célébrée en Inde comme le jour de l'arrivée de la Bhagavad Gitâ, le chant céleste du Seigneur. Cet événement souligne encore davantage l'importance des premiers 13 degrés du Sagittaire.



Le Mûladhâra a une position exotérique et ésotérique. Exotériquement, le Mûladhârâ est situé en Scorpion; ésotériquement, il est situé en Sagittaire. Le Scorpion représente les serpents, tandis que le Sagittaire représente les aigles. 0 degrés en Sagittaire est le point de rencontre des serpents et des aigles. Dans le Mûladhâra, il y a un "côté serpent" appelé le trou ou la fosse et un "côté aigle" appelé le nid. La fosse est l'endroit où vivent les serpents, et le nid est l'endroit où vivent les aigles. Le nid peut également être considéré comme un point de départ pour l'ascension.

La conscience d'un homme mondain demeure dans la fosse, et en général il rampe sur la terre. Quand l'homme devient aspirant, il échange la fosse comme espace d'habitat pour le nid. Car il veut maintenant explorer le monde surnaturel de préférence au monde terrestre. Il y a donc une dimension supérieure du Mûladhâra qui est ésotérique et une dimension inférieure qui est exotérique. Comme le Sagittaire est un signe mutable, les choses terrestres peuvent devenir surnaturelles et les choses surnaturelles peuvent devenir terrestres. On peut faire de longs voyages partout dans le monde ou bien des voyages intensifs vers les temples souterrains et les ashrams de la planète. Les dimensions supérieures et inférieures du Mûladhâra ont une grande importance.



La fosse du serpent était appelée Cancun par les Mexicains, mais les Mexicains d'aujourd'hui ne savent plus ce que ce nom signifie. Sur le plan énergétique, cet endroit était considéré comme le Mûlâdhâra inférieur du Mexique. C'est pourquoi ils l'appelaient Cancun. Cancun signifie littéralement, "le chaudron brûlant du serpent ". Cancun était un centre important pour les aspirants, ils pouvaient brûler leurs pensées de serpent et ensuite s'élever dans l'expérience yogique. Les Mexicains ont appelé cette région Yucatan. Le nom est un dérivé de Yogasthân, ce qui signifie la "région du Yoga". Cancun est situé à la pointe de la province du Yucatan. Lorsqu'un homme mondain brûle ses pensées terrestres et s'oriente vers le supramondain, il sort des régions mondaines et entre dans les régions du Yo-

ga en son intérieur. C'est une expression symbolique quand on parle de passer de Cancun au Yucatan. Une fois que l'on est entré au pays du Yoga, on a envie de se tourner de plus en plus vers la magie de la vie. Cette magie se produit à travers les initiations pour lesquelles diverses pyramides ont été construites.

La magie appartient à la constellation Magus, qui est appelée Magha en sanskrit. Les anciens habitants du Mexique étaient fascinés par la magie du surnaturel et étaient donc appelés Machicos, Maghicos ou Mahicos. Magha n'est rien d'autre que Maha ou Mahat. Mahat représente la magie du Verseau. Le mois du Verseau est aussi appelé Magha. D'ailleurs, cette vie de groupe a lieu à un moment où Jupiter est en Verseau (Magha). Ce sont quelques réflexions qui surgissent en rapport avec le Muladhara.

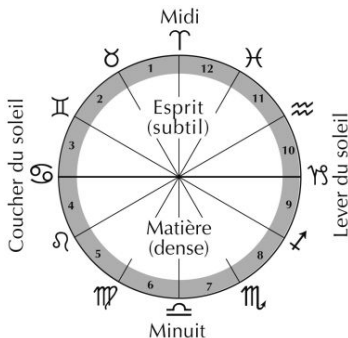
Le Mexique ancien était une nation d'adeptes qui connaissaient bien les dimensions du temps et qui en transmettaient l'usage dans le Yoga pour la connaissance de Soi. Leur symbole était l'aigle, et même aujourd'hui, le drapeau mexicain montre un aigle. Le pays mystérieux des Mayas recèle de nombreux secrets. Leur civilisation est imbriquée à bien des égards avec la constellation de Mûla.

Le serpent qui descend de l'arbre de vie du Bélier au Scorpion, a - symboliquement parlant - trois possibilités.

Il peut toucher le sol et ramper, il peut s'enfouir profondément dans le sol et mourir, il peut remonter l'arbre de vie et se transformer en aigle.

Le stade de l'aspirant est comme le serpent qui vient d'arriver au sol. Il peut alors faire demi-tour et ramper ou descendre vers les plans les plus grossiers de l'existence. Chaque aspirant doit décider s'il veut faire demi-tour. Dans ce contexte, il convient de raconter l'histoire de Devayâna et Pitriyâna.

Dans une année solaire, le Bélier marque le début de la descente. Cette descente est terminée en Scorpion. Le Scorpion est le huitième signe, il indique la mort de l'esprit. Bien qu'il n'y ait pas de mort de l'esprit à proprement parler, la mort est apparemment vécue en raison de la domination de la matière.



Lorsque l'esprit s'éveille à une nouvelle vie, on appelle cela la résurrection du sphinx. Cela se produit dans l'année solaire à la fin du Scorpion et au début du Sagittaire.

Sur la roue inversée, il y a quatre signes solaires allant de 0 degré en Bélier à 0 degré en Sagittaire : Poissons, Verseau, Capricorne et Sagittaire. Le scorpion sur la roue inversée est donc la sixième maison. Dans le Scorpion il y a des "initiations de mort" qui mènent à la renaissance en Sagittaire. La mort consciente a été présentée comme une initiation pour vivre le passage de la mort à l'immortalité. Les pyramides du monde entier étaient des temples pour de tels rituels. Jusqu'à notre époque, les pyramides sont restées un mystère. Le mystère est la marque du scorpion. Seuls ceux qui servent et se

sacrifient en silence, sans bruit et sans être remarqués, sont qualifiés pour éligibles pour de tels mystères.

Les serpents sont transformés en aigles dans les profondeurs du Mûlâdhâra au cours d'une période de développement. Les hommes mondains se replient progressivement dans la subjectivité. Comme ils travaillent de plus en plus dans la subjectivité, ils ne sont plus visibles dans l'objectivité. Ils ont la volonté ardente de réapparaître dans le monde intérieur et donc de disparaître du monde extérieur. Le Scorpion exige la disparition des aspirants de l'objectivité afin qu'ils puissent naître dans la subjectivité et réapparaître en tant que disciples. La fosse aux serpents ne doit pas être rejetée avec dédain. C'est le lieu de combustion d'où s'élève le Sphinx

Le passage de la huitième maison cosmique à la dixième maison est plein de mystères. Les aspirants attentifs doivent le vivre comme des chiens de race nobles et alertes. Ce symbole se retrouve dans toutes les théologies. Un aspirant pleinement éveillé qui peut percevoir plus que les sens est symbolisé par un chien de race noble. La perception extrasensorielle est nécessairement la qualité d'un aspirant qui recherche des initiations et des transformations. Beaucoup doit être brûlé dans la fosse aux serpents

du Mûlâdhâra inférieur pour renaître dans un niveau supérieur. Personne ne peut entrer dans le royaume supérieur sans se débarrasser du fardeau des choses du monde sur les plans mental, émotionnel et physique. Si l'on ne le fait pas, on est prisonnier du cycle sans fin de la naissance et de la mort. Ce cycle s'appelle Pitriyâna. Le chemin ascendant de la lumière s'appelle Devayâna.

2. L'Histoire de Kacha

Devayâna, le chemin vers l'immortalité et Pitriyâna le chemin de la naissance et de la mort cycliques sont bien décrits dans l'histoire de Kacha. Cette histoire est racontée dans le Mahâbhârata. Kacha était le fils de Jupiter. Beau jeune homme, admiré partout pour sa conduite et son discours, il était le garçon rêvé des jeunes filles. Il était accompli dans toutes les branches de la sagesse et considéré comme digne fils de Jupiter.

Jupiter est le Seigneur de la sagesse, le précepteur des êtres célestes et de leur Roi.

Kacha s'approcha un jour de son père et lui demanda s'il était apte à créer son propre ashram pour enseigner la sagesse qui lui avait été transmise et qu'il avait pratiquée. Accompli dans la sagesse, il jugeait donc bon d'établir un ashram. Dans ce contexte, il s'adressa à son père pour obtenir son assentiment. Le père sourit et dit : "Tu as encore besoin d'accomplir la science de l'immortalité qui permet de transcender la mort. Cette science est sous le soin exclusif de mon collègue Sukra. Il est le seigneur de Vénus. Tu peux donc l'approcher, le servir, gagner sa faveur et ensuite apprendre la science. Cela de-

vrait te permettre de transcender la mort mais aussi de ressusciter les morts à la vie. "

Kacha fut agréablement surpris de ces paroles. Il était extrêmement enthousiaste à l'idée de connaître les secrets de la mort et de la résurrection. Il était encore plus surpris d'être envoyé vers un autre professeur, alors que son père aurait pu lui enseigner lui-même la science de l'immortalité. Aucun professeur qui forme un élève ne veut lui remettre lui-même un certificat. Il veut plutôt que son élève Soit reconnu par un autre professeur qui a le même format que lui. Il en est ainsi dans toutes les histoires de mythologie. Dans le Kali Yuga également, des examinateurs externes délivrent des diplômes et des certificats aux étudiants et aux élèves. Ce n'est pas le professeur lui-même qui les délivre, cela évite le favoritisme, le népotisme et la partialité. Un enseignant est fier lorsque son élève reçoit la reconnaissance d'un autre enseignant du même format. Les élèves étaient donc envoyés vers d'autres enseignants pour acquérir différentes dimensions de sagesse selon différents modes d'enseignement.

Lorsque le Maître Djwhal Khul était encore un disciple, il fut d'abord formé par Maître Kût Hûmi et fut ensuite envoyé auprès de Maître Morya pour atteindre l'accomplissement. HPB était une Upâsikâ,

une disciple bouddhiste, et elle a été formée par divers enseignants dans différentes dimensions de la sagesse, tels que Maître Morya, Maître Kût Hûmi, Maître Djwhal Khul et Maître Rakoczy (Comte de Saint Germain).

Le précepteur de l'Avatâr Râma, était Vasishta, un être très éclairé. Vasishta, est un sage éternel, vénéré comme une incarnation du Brahman. Il est acclamé dans chaque Purâna en tant que Brahmâ Rishi. Il a envoyé son disciple Râma avec son frère Lakshmana à un autre Rishi pour lui permettre de s'épanouir dans d'autres domaines. Il était considéré comme naturel et bénéfique d'étudier avec différents professeurs, car les étudiants pouvaient ainsi faire l'expérience de différentes dimensions de la sagesse. Un vrai professeur ne prend d'ailleurs jamais possession de son élève. Le passage d'un ashram à l'autre est une chose tout à fait normale pour parfaire les étudiants.

Jupiter est l'instructeur des êtres célestes. Ceux-ci sont immortels et Jupiter est leur instructeur. Personne ne peut dire que Jupiter ne connaît la science de l'immortalité. Mais Jupiter est Jupiter, sa conscience et sa compréhension ne souffrent aucune délimitation. Il envoya son fils unique vers Sukra. Kacha était non seulement son enfant chéri

mais aussi celui de beaucoup d'autres dans le royaume des êtres célestes. Et celui vers qui il fut envoyé était le précepteur des êtres diaboliques. Du point de vue du mental c'est insensé, mais du point de vue de Buddhi, c'est la synthèse. Les deux précepteurs sont considérés comme les instructeurs des camps opposés. Un camp relève du divin, l'autre du démoniaque. Seul Jupiter est à même de pouvoir envoyer son fils à Sukra. Les deux précepteurs ne sont pas en opposition l'un avec l'autre. Seuls leurs élèves le sont. Le statut de précepteur ne peut être acquis que si l'on a transcendé les dualités et les oppositions. Sukra, le précepteur des êtres diaboliques a le même format que Jupiter. Sa spécialité est la sagesse ésotérique. Dans tous les domaines ésotériques, Vénus a la priorité sur Jupiter dans l'entraînement des âmes qui s'efforcent d'atteindre leur but. Jupiter dirige d'abord la formation, puis, lorsqu'il a atteint un état avancé, l'élève est confié à Vénus, et enfin il est à nouveau confié aux Soins de Jupiter pour à travers lui atteindre l'épanouissement.

Pour apprendre à connaître le monde subtil et sa complexité, il faut la bénédiction de Sukra, le Seigneur de Vénus. Dans l'ensemble du plan, Vénus a

les clés du chemin de l'immortalité.²

Ce sont généralement les élèves qui choisissent leurs professeurs dans la phase initiale. Mais les enseignants savent qui doit former qui. En conséquence, les élèves sont confiés à différents enseignants tandis qu'ils sont observés et évalués par l'enseignant d'origine. La plupart des aspirants ne veulent pas être formés par d'autres enseignants parce qu'ils sont passionnément attachés à un seul professeur. Il s'agit d'une limitation. En vérité, il n'y a qu'un seul enseignant avec des noms et des figures toujours différents, servant des objectifs différents. C'est comme un gouvernement qui travaille à travers plusieurs ministères. Chaque ministère fait un travail particulier. Attribuer des tâches différentes à différents ministères n'est qu'une façon de se spécialiser et de travailler efficacement. La Hiérarchie fonctionne également comme un gouvernement. Comme vous le savez peut-être, il s'agit du gouvernement interne.

Le fait que Jupiter ait envoyé son fils Kacha à Sukra pour qu'il poursuive ses études avait de nom-

2 Pour de plus amples explications, veuillez-vous référer au livre "The Path to Immortality - The Venus Principle" de K. Parvathi Kumar.

breuses dimensions invisibles, et Kacha en fut surpris.

Kacha partit immédiatement pour l'Ashram de Sukra, mais non sans avoir d'abord demandé la bénédiction de son père Brihaspati (Jupiter)

Kacha alla voir alors Sukra et lui dit qu'il était le fils de Brihaspati et qu'il était venu étudier avec Sukra pour étudier en tant que disciple pendant un millier d'années. Sukra était ravi de voir le fils de Brihaspati. C'était pour lui un honneur d'être l'enseignant du Fils de Brihaspathi.

Que le fils de l'enseignant céleste vienne chez le maître des êtres diaboliques pour recevoir son enseignement était unique et, en fait, un grand honneur pour Sukra. Immédiatement, Sukra sentit la chaleur de Jupiter dans son cœur et salua silencieusement Jupiter, son homologue céleste.

Sukra enseigna et Kacha apprit de nombreuses sciences. Kacha servit Sukra avec dévouement et gagna son cœur. Finalement, Sukra accepta Kacha comme disciple pour lui enseigner la dimension occulte de la sagesse.

La fille de Sukra, Devayânî, observant Kacha et ses qualités, sa droiture, sa beauté tomba amoureuse de lui. Kacha lui apparut comme un partenaire de vie approprié. Elle était toujours près de lui pen-

dant son temps libre et tous deux constatèrent qu'ils étaient faits l'un pour l'autre.

Mais comme cela arrive dans chaque histoire, il y avait une autre fille du nom de Sharmishtâ, qui était une amie de Devayânî, mais aussi la seule fille du roi des démons. Sharmishtâ elle aussi vivait dans l'ashram de Sukra et était également tombée amoureuse de Kacha, parce qu'il était si beau, qu'il avait un regard magnétique, un sourire charmant et des mouvements gracieux.

Devayânî était attirée vers Kacha pour ses qualités, tandis que Sharmishta l'était pour son corps de chair et de sang. Devayânî était passionnée par la sagesse qu'elle voyait dans Chakra, et Sarmishthâ était passionnée par la beauté de son corps. La beauté de la forme est un aspect inférieur de la beauté, la beauté de la sagesse est l'aspect supérieur. Quand on est attiré par la beauté de la forme, elle engendre la convoitise. Mais quand l'attraction est vers la beauté de la sagesse, elle conduit au véritable amour. Vénus préside sur l'aspect supérieur de l'amour, tandis que Mars préside sur l'aspect inférieur de l'amour.

Lorsque les Grecs se tournèrent vers la sagesse avec un enthousiasme passionné, ils développèrent une grande civilisation. Mais lorsque la

passion pour la sagesse fut remplacée par une dévotion passionnée pour la forme, leur grand empire connut un déclin. Il en a été ainsi avec toutes les grandes civilisations du passé. Tant que les sociétés sont guidées par des pensées et des aspirations nobles, elles construisent de grandes civilisations, et dès que les pensées mondaines prennent la place des pensées plus nobles, c'est le mondain qui prévaut et des structures diaboliques et malveillantes se développent.

La différence entre le divin et le diabolique est que le diabolique est possessif, agressif, expansif et s'efforce de protéger le matériel. Le Divin, par contre, est non possessif, non agressif, non expansif, et pourtant il s'efforce de protéger les êtres vivants. Le diabolique veut protéger les formes et les choses matérielles, tandis que le divin veut protéger les êtres qui habitent dans la matière. Il était donc naturel que la princesse Sharmishtâ, la fille du roi diabolique, Soit attirée par le corps de Kacha, tandis que Devayânî aimait l'être humain Kacha et son être. Devâyâna signifie "voie divine" et Devayânî signifie une personne qui est reliée à la voie divine.

Un beau matin, Sharmistâ exprima son amour à Kacha et lui dit qu'elle voulait l'épouser. Kacha étant clair et ouvert, lui répondit qu'il aimait Devayânî. et

qu'il regrettait donc de ne pas pouvoir épouser Sarmishtha.

La fille du roi diabolique devint furieuse et même méchante. Elle monta un complot avec son père et ses confidents pour tuer Kacha. Les êtres diaboliques avaient également un compte à régler avec Kacha, car il venait du monde des êtres célestes, qui sont naturellement hostiles aux êtres diaboliques. Jusqu'à présent, ils n'avaient que difficilement pu se retenir, car Kacha était un élève de leur professeur. Lorsque le roi accepta l'assassinat de Kacha, les êtres diaboliques furent doublement heureux de passer à l'acte.

Un jour, sur instruction de Sukra, Kacha sortit avec les vaches de l'ashram pour les laisser paître dans une forêt voisine. Le roi diabolique ordonna à son peuple de suivre Kacha, de le tuer dans la forêt au moment opportun et de le jeter aux loups. C'est donc ce qui arriva.

Le soir, les vaches retournèrent à l'ashram sans leur pâtre. Devayânî craignait que quelque chose ne soit arrivé à Kacha. Elle alla voir son père et lui dit que les vaches étaient revenues après le coucher du soleil sans Kacha. Devâyâna exprima sa peur pour Kacha, et déclara à son père qu'elle était très amou-

reuse de Kacha et qu'elle ne pourrait pas vivre sans lui.

Sukra, le Maître, vit ce qui s'était passé dans la forêt. Il alla avec sa fille dans la forêt et découvrit le squelette de Kacha. Sukra invoqua la science de la résurrection (*Mrita Sanjeevani Vidya*) avec des sons appropriés. Kacha revint à la vie et se tint devant Sukra et Devayânî. Tous trois retournèrent ensuite à l'ashram.

La nouvelle de la résurrection de Kacha se répandit dans le camp diabolique. Le roi diabolique et son peuple étaient profondément fâchés du retour de Kacha. Peu de temps après, alors que Kacha était seul, les créatures diaboliques le tuèrent, lui fracassèrent le corps et le jetèrent à la mer. Et de nouveau, à la demande de Devayânî, Sukra ramena Kacha à la vie.

Le roi diabolique et son peuple étaient scandalisés du retour de Kacha. A un moment opportun, ils l'attrapèrent pour le brûler. Ils mélangèrent les cendres restantes dans le vin qui fut servi à Sukra, ainsi le disciple de Sukra, petit ami de Devayânî, atterrit dans l'estomac de Sukra. Incapable de trouver Kacha, Devayânî retourna vers son père. Tous deux fouillèrent alors la forêt et la plage, mais ils ne trouvèrent ni Kacha ni les restes de son corps.

Sukra décida d'entrer en contemplation pour savoir où était Kacha. Dans sa contemplation, il découvrit à sa grande surprise que Kacha était mélangé aux fluides qui se trouvaient dans son estomac. Cette fois, Sukra estima que la situation était désespérée, car s'il permettait à Kacha de sortir, il mourrait lui-même, et s'il ne ramenait pas Kacha à la vie, Devayânî mourrait. Sukra était donc en difficulté. Il s'adressa à l'âme de Kacha dans son estomac et Kacha répondit. Sukra décida alors d'enseigner l'art de la résurrection à Chakra afin qu'il puisse sortir de son estomac et après que Sukra l'ait ramené à la vie, à son tour faire revivre Sukra. Sukra conclut un accord avec Kacha et décida de mourir pour lui rendre la vie. Comme prévu, Kacha réapparut. Il appliqua immédiatement la science de la réanimation et ramena son professeur à la vie.

Par la suite, Sukra organisa le mariage de Devayânî avec Kacha et les renvoya pour que ni Sharmistâ ni les êtres diaboliques ne les dérangent plus.

Cette histoire contient de nombreux et importants secrets du Yoga.

Sukra est l'enseignant de l'immortalité. Son travail consiste à permettre à un vrai chercheur de réaliser l'immortalité et de réaliser Brahman. Devayâna représente le chemin divin. Sharmistâ incarne le

chemin de la mortalité, le chemin de la mort récurrente et de la nouvelle-naissance. Devayânî signifie le Mûladhârâ supérieur. Sharmistâ signifie le Mûladhârâ inférieur. Les êtres diaboliques et leur roi représentent les légions du monde. Ils protègent la matière terrestre et emprisonnent les hommes dans l'existence terrestre. Les êtres mondains sont voués à mourir. Les êtres terrestres peuvent, en présence d'un gourou ou d'un professeur de Raja Yoga, faire demi-tour pour réaliser l'immortalité et aussi réaliser le soi, (la vérité). Jupiter dirige les vrais aspirants par l'intermédiaire des enseignants du Raja Yoga, afin que les aspirants, par un discipulat approprié, surmontent le cercle vicieux de la naissance et de la mort. Ainsi, la constellation Mûla (l'angle) offre Soit un chemin d'ascension Soit un chemin de cycles interminables de naissances et de morts. Telle est l'importance des 13 premiers degrés du Sagittaire.

La question reste de savoir comment Kacha avait pu apprendre la science de l'immortalité sans son corps? Car l'âme sans le corps ne peut atteindre la sagesse. Elle ne peut même pas avancer sur le chemin de l'évolution. La réponse est: le corps de Kacha s'était transformé en cendres, mais son corps subtil continuait d'exister. Seuls les os, la chair, le sang et les autres tissus physiques avaient été brû-

lés. Quand le corps subtil existe, on peut continuer à apprendre. De nombreux aspirants reçoivent un enseignement dans le domaine subtil pendant que leur corps physique est endormi. C'est une pratique courante dans le chemin du Raja Yoga. Avec l'aide du corps subtil, Kacha apprit la sagesse, reconstruisit son corps avec des os, de la chair et du sang et émergea de Sukras en lui déchirant l'estomac. Il appliqua ensuite la science qu'il avait apprise pour ramener Sukra à la vie.

3. La Double Vie du Sagittaire

Le Sagittaire est un signe mutable et double. Il offre deux courants de vie. Un courant mondain, est le chemin de Pitriyâna . L'autre divin est le chemin de Devayâna. Alors que l'homme mène sa vie terrestre, il peut en même temps également mener une vie surnaturelle. Il peut construire lentement et graduellement une vie subtile tout en suivant la vie mondaine. Tout comme un arbre qui pousse vers le ciel produit de belles fleurs et de beaux fruits, il est également possible pour les hommes de construire de délicats et beaux corps de lumière dans lesquels ils peuvent entrer. L'arbre ayant donné naissance au fruit, entre dans le fruit comme graine et continue son existence. De la même manière, une personne peut entrer consciemment dans un corps de lumière et maintenir la continuité de la conscience, même en quittant un corps pour en recevoir un autre.

La personne peut vivre deux vies même si elle est encore dans son corps. Pendant la journée, elle peut s'occuper du monde terrestre. La nuit, elle peut laisser la partie mondaine de la vie se reposer et activer la partie surnaturelle. Aujourd'hui, la formation de disciples porte principalement sur cette technique. La voie octuple du Yoga est la science qui

nous conduit à travers l'application de ces huit étapes dans le côté surnaturel de notre existence.

Pendant la journée, les yogis accomplis travaillent avec la vie dans leur environnement, et la nuit, ils travaillent dans des lieux lointains qui sont subtils et divins. Comme le Sagittaire est un double signe, il offre cette double possibilité. Les gourous du chemin du Raja Yoga forment leurs étudiants à ce double aspect. Pendant la nuit, les étudiants sont instruits dans les ashrams subtils tandis que leur mental et leur corps mondains sont au repos. Pendant la journée, ils sont autorisés à s'acquitter de leur travail envers le monde qui les entoure.

Le cinquième chapitre de la Bhagavad Gîta met l'accent sur cette technique. Il indique discrètement aux élèves la technique qui consiste à être un observateur, à regarder le mental, les sens et le corps pendant que ces activités mondaines se déroulent. Observer est la qualité majeure d'un yogi. Observer est la plus grande technique du Yoga. Pendant que nous sommes témoins, nous entrons dans l'activité et nous observons l'activité qui se déroule. Une partie de nous reste observatrice tandis qu'une autre est en action. Par ce biais nous atteignons le statut de connaisseur pendant que nous agissons.

Un disciple est actif dans le monde subtil et terrestre. Pendant le jour, il travaille dans le monde de l'objectivité et pendant la nuit, il fonctionne dans le monde subjectif de la lumière. Il fonctionne ainsi alternativement dans deux mondes. Chaque fois qu'il retourne dans le monde de l'objectivité, il y revient avec l'impact du monde de lumière. Il construit des ponts entre le monde subjectif et le monde objectif et permet ainsi la manifestation du plan subtil sur le monde terrestre. Le Seigneur Maitreya, Gautama le Bouddha, Pythagore ou Jésus le Christ, l'ont fait pour manifester le plan de lumière sur la Terre. C'est une tentative noble et altruiste de construire des ponts entre les deux mondes, grâce auxquels le subtil peut à certaines fins, atteindre le dense et le dense être élevé ou habilité à atteindre le subtil.

Dans le grand plan du Divin, l'homme est considéré comme un pont sur lequel le Divin peut descendre et les royaumes de la nature en dessous de l'homme peuvent monter. L'homme incarne le quatrième royaume de la nature. Trois royaumes sont au-dessus de lui et trois royaumes sont en dessous de lui. En recevant d'en haut les idées intuitives et innovantes nécessaires, il mène les règnes animal, végétal et minéral à leur accomplissement. Mais il doit d'abord s'élever lui-même dans les trois

royaumes de la nature au-dessus de lui, qui sont solaire, cosmique et supra cosmique.

La science du Yoga permet une telle ascension vers le stade subtil, causal et absolu de l'existence. Puisque l'ascension se fait invariablement de l'intérieur, l'homme doit nécessairement se tourner vers l'intérieur et développer le mental subjectif. Avec l'aide du mental subjectif, il peut s'élever à l'état bouddhique, qui est le champ de la sagesse et le champ du cœur. La lumière de Buddhi est la lumière de l'âme, que l'homme est dans son état originel.

En tant qu'âme, il a besoin de s'unir à la Sur-Âme pour s'accorder avec le plan. Par la suite, il devient un canal de la Sur-Âme et manifeste consciemment son plan avec l'aide de Buddhi, du mental subjectif et du mental objectif. L'ensemble du processus s'appelle "la construction de l'Antahkarana". Dans ce processus, on construit un corps subtil et un corps causal. Tout cela n'est possible que lorsque l'on se tourne vers l'intérieur. Se tourner vers l'intérieur et construire l'Antahkarana est comparable au thème de la nymphose, de la métamorphose, de la transcendance et de la transformation. La transformation se produit plus tard, lorsque l'homme s'élève du terrestre. Tous les maîtres que nous connaissons sont des maîtres ascensionnés, et non des Avatars.

Le dernier avatar est le Seigneur Krishna, qui sera aussi le futur avatar.

Tant que nous ne nous tournons pas vers l'intérieur et que nous ne nous alignons pas avec l'être intérieur, nous ne pouvons pas développer la double vie rendue possible par le signe du Sagittaire. C'est ce dont parle Krishna dans le cinquième chapitre de la Bhagavad Gitâ. Il recommande de construire et de développer l'homme intérieur, qui est fragmenté et dispersé dans la pensée, les sens et le corps. En général, les hommes sont fragmentés, dispersés et coincés dans leur mental, leurs sens et leur corps.

Le mental, les sens et le corps représentent le porteur ou la forme de l'être humain, et l'être humain est l'habitant de cette forme. Il n'est pas la forme, mais l'être qui habite la forme triple. Par l'observation constante des pensées de notre propre mental, le jeu des sens et les mouvements de la forme, nous pouvons sortir de la triple forme.

Nous pouvons même voir notre propre forme au fur et à mesure que nous en sortons. Lorsque par exemple nous sommes dans notre voiture, nous ne pouvons pas bien la voir. Mais quand nous en sommes sortis, nous pouvons la voir de tous les côtés. C'est la même chose lorsque nous sommes dans un train ou dans un avion. Nous ne pouvons

pas voir le véhicule lorsque nous sommes à l'intérieur, mais seulement lorsque nous en sommes sortis. Nous devrions savoir comment en sortir. Pour cela, nous devons avoir fondamentalement la conviction que nous sommes les habitants de notre mental, de nos sens et de notre corps et non pas seulement un recueil de pensées. "Je suis l'âme, j'ai un corps triple. En tant qu'âme, je suis le principe pulsant de vie".

C'est une lumière qui brille d'elle-même qui s'appelle Buddhi et avec l'aide de laquelle je fonctionne dans le corps triple du mental, des sens et du corps. J'habite dans le corps pour me relier au monde. J'habite hors du corps quand je n'ai pas besoin d'être en relation avec le monde." Cette compréhension doit s'établir en tous ceux ayant l'intention d'être disciples.

La qualité fondamentale pour accomplir ce qui précède est d'observer l'activité du mental, du jeu rapide des sens et des mouvements étranges du corps. Car une telle observation permet à l'observateur de s'éloigner de l'observé. Quand l'observateur a une certaine distance par rapport à l'objet observé, il peut mieux le voir. L'homme, c'est-à-dire l'observateur, reste à l'extérieur de son triple corps pour observer son "véhicule". C'est la troisième initiation.

Lorsqu'il cède la place à sa forme et s'y exprime pleinement, il perd sa propre identité. Lorsque l'homme retrouve son identité grâce à l'observation, il acquiert la capacité de se retirer du monde objectif. Un tel retrait du monde objectif, permet de développer le monde subjectif. L'homme naît alors dans le monde subjectif, le mental subjectif se développe, le mental subjectif développe les sens subjectifs et la forme subjective. Avec l'aide du mental subjectif, des sens subjectifs et de la forme subjective, il devient actif dans le monde subjectif. Le monde subjectif est divin, contrairement au monde terrestre. Cette dimension est présentée au cinquième chapitre de la Bhagavad Gîta. Le huitième chapitre explique la vie duale et le quinzième chapitre fait référence à la triple activité de l'homme dans les royaumes cosmique, solaire et planétaire. Notre thème actuel est le développement de la vie subtile à partir de la vie terrestre dense et contraignante du monde. Notre thème est la double vie du Sagittaire.

L'homme doit se décider, s'il veut être avec Sharmishtâ ou avec Devayâni. Tout comme Kacha s'est décidé pour Devayânî, les aspirants doivent aussi faire leur choix en faveur du subtil plutôt que du grossier.

Tous les Maîtres transcendés ont d'abord accompli cette étape fondamentale. Par la pratique de l'auto-transcendance, ils sont passés du terrestre au subtil. Dans ses enseignements, la Hiérarchie met en principe l'accent sur cette étape fondamentale. Tant qu'on est épris de concepts mentaux et intellectuels, d'innombrables et innovants objets des sens, et encore de techniques améliorant la préservation et la sécurité de sa forme, on est avec Sharmistâ et on souffre des innombrables cycles de la mort et de la naissance.

Celui qui observe sa vie au quotidien et vérifie la toile d'araignée de ses propres pensées, souhaits et mouvements, peut voir combien de choses inutiles et futiles il fait- Cette observation quotidienne est de loin supérieure aux méditations vagues et pleines d'illusions. Tant que nous ne pouvons pas rester en dehors du marais de nos propres pensées, nous n'existons pas en tant qu'unité de conscience pulsante. Et tant que nous n'existons pas en tant qu'unité de conscience pulsante, nous ne pouvons pas méditer pour nous connecter à la conscience universelle appelée Dieu. La méditation reste alors une mode et un exercice futile, si nous ne nous détachons pas avec notre conscience de notre fausse identité, c'est-à-dire, si nous continuons à nous iden-

tifier par erreur avec notre personnalité, notre pensée, nos sens et notre corps.

L'identification à la personnalité nous retient dans la vie terrestre et transitoire. Se démarquer de la personnalité est à l'ordre du jour. L'association avec la sagesse devrait en même temps apporter le détachement nécessaire du monde. Notre sagesse peut se mesurer à notre détachement.

Les Upanishads parlent souvent d'un arbre de vie. Sur une branche de l'arbre se trouve un oiseau. Dans cet oiseau se trouve un autre oiseau. Pendant que l'oiseau mange le fruit de l'arbre et s'en réjouit, l'oiseau intérieur l'observe et se réjouit du plaisir de l'autre. L'oiseau intérieur est l'observateur, l'oiseau extérieur est impliqué dans l'action. L'oiseau intérieur régule l'oiseau extérieur et réalise son plan à travers l'oiseau extérieur. Cette anecdote est fréquemment racontée pour faire comprendre aux étudiants comment ils peuvent rester à l'intérieur en tant qu'observateurs, tandis que leur apparence extérieure fonctionne par le mental, les sens et le corps. Nous pouvons éprouver beaucoup plus de joie lorsque nous observons notre moi extérieur. Pendant que la main retire doucement la glace de la coupe, nous pouvons nous réjouir, et lorsque la main se déplace vers la bouche, nous pouvons nous réjouir

aussi. Le contact de la glace avec la langue éveille une grande joie dès que la langue la goûte, et nous pouvons également l'observer. Lorsque la langue ressent le goût, l'observateur peut mieux apprécier en regardant au lieu de s'y complaire.

Voyez comment le sens du goût se réjouit par la saveur de la glace. Lorsque celui qui réside à l'intérieur observe la joie du mental et des sens, il ressent une joie encore plus grande. De plus, il consomme la glace de manière tout à fait consciente, et cela devient donc une expérience complète. Pendant que le mental, la langue et la main sont actifs, et que la pensée apprécie le goût, la personne peut regarder le jeu et éprouver un plaisir encore plus grand. Ne nous réjouissons-nous pas quand nous observons un enfant déguster une glace? De la même manière, l'homme intérieur regarde et se réjouit lorsque l'homme extérieur fait quelque chose. Tout comme nous ne laissons pas l'enfant manger trop de glace, nous acquérons maintenant la connaissance nécessaire comment réguler le jeu du mental, des sens et du corps. C'est par l'observation qu'une personne régulatrice naît. Elle régule avec amour le mental, les sens et le corps. Elle se développe progressivement en l'homme intérieur qui préside sur l'extérieur,- comme un roi qui monte sur un

cheval, un éléphant ou même un tigre. Auparavant, il était intégré dans la forme comme un centaure, mais il s'en détache maintenant et la monte. L'homme doit atteindre cet état. Jusqu'alors, il était un en deux. Maintenant qu'il a évolué, l'homme est assis sur l'animal.

Un autre exemple : Le lait contient du beurre qui n'est pas visible tant qu'il fait partie du lait. Mais en le barattant, le beurre peut être extrait et formé en une boule, et ce morceau de beurre flotte alors dans le lait. Tant qu'on ne bat pas le lait vigoureusement, il ne se forme pas de beurre et on ne voit pas qu'il y a autre chose dans le lait. De même, l'être humain est si complètement absorbé et intégré dans la forme qu'il doit se ressaisir par un processus de Yoga afin de maîtriser sa forme et sa personnalité.

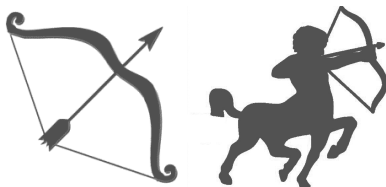
La beauté de la double vie est connue des yogis. En vérité, quand la vie subtile est vécue avec l'aide du corps subtil construit par le Yoga, l'âme se désintéresse du corps de chair et de sang. Quand bien même il serait bien entretenu, un corps de chair et de sang est incomparable au corps de lumière subtile (de lumière dorée). Avoir pénétré dans le corps de lumière dorée et rester dans le corps de chair et de sang est considéré comme un sacrifice. C'est comme entrer dans une ambiance impure et

polluée à partir d'une ambiance extrêmement propre et non polluée. Tant que nous n'avons pas fait l'expérience de l'environnement pur et intact, nous ne nous plaignons pas beaucoup lorsque nous sommes dans un environnement pollué et malpropre. Ne voyons-nous pas que de nombreux habitants des pays développés se sentent mal à l'aise lorsqu'ils se trouvent dans les pays en développement ? Mais même cet exemple n'est pas une comparaison appropriée. Il serait plus approprié de dire : Pour une personne au corps doré, rester dans le corps de chair et de sang signifie vivre dans la saleté. Pourtant, pour servir le plan, il y réside et dirige le travail. Quand il n'y a plus rien à faire, il se retire dans le corps doré. Condescendre à un corps de chair et de sang est un acte d'amour et de sacrifice pour un Yogi. S'il en est ainsi, les étudiants peuvent imaginer ce que c'est pour un maître de la sagesse d'avoir un corps de diamant causal en plus du corps physique et doré. La plupart des Yogis d'Orient préfèrent même transcender la causalité car, selon eux, un corps est un corps, qu'il soit de diamant, doré ou de chair et de sang. Ils préfèrent rester libres et construire leurs corps en fonction de l'heure, du lieu et de l'objectif.

Nous devrions noter qu'il y a une hiérarchie parmi les Yogis. Les yogis ascendants s'élèvent individuellement par la pratique du Yoga. Il existe des yogis désincarnés, des yogis au corps causal et subtil, et des yogis au corps causal, subtil et physique. La tâche détermine s'ils vivent dans un ou deux corps ou dans plusieurs. C'est une possibilité pour les Yogis, tout comme vous en Occident avez une, deux ou trois voitures que vous utilisez en fonction du but. Mais il y a une immense différence dans la dimension.

4. Le Sentier de l'Arc et la Flèche

L'arc et la flèche forment aujourd'hui le glyphe du Sagittaire.



Auparavant, le glyphe représentait le centaure tenant l'arc et la flèche. Le centaure représente un homme et une bête entremêlés et amalgamés. C'est le symbole d'un homme qui est animal et terrestre. L'homme s'élève de l'animal. Chez l'animal, il y a une conscience qui se développe à partir du terrestre et qui est guidée par la nature. En dehors de cette conscience terrestre émergente, une autre conscience descend chez l'homme. Cette conscience descendante supplémentaire a aidé l'homme à devenir conscient de Soi.

Un animal n'a pas conscience de Soi. Il est guidé par la nature. Il a évolué depuis le stade minéral et végétal jusqu'à l'animal. Il développe ensuite la mémoire nécessaire pour pouvoir manger, boire et se protéger. Mais il n'a pas de conscience de soi.

L'homme est un descendant de l'homme céleste. Il descend dans la forme de la nature qui se développe. Lorsqu'il descend dans la forme en évolution d'un animal, il devient un centaure. Au fil du temps, le centaure finit par devenir un être humain.

Cette compréhension est d'une importance vitale. À ce stade, les connaisseurs contredisent la théorie de l'évolution de Charles Darwin. Selon la théorie de Darwin, l'homme a évolué à partir du singe. D'autre part, les connaisseurs disent que l'homme est celui qui est descendu et qu'il est bien supérieur à l'animal. Car l'animal n'est pas conscient comme l'homme. Un animal ne sent pas "je suis". L'animal ne sait pas non plus qu'il est un animal. Il ne sait pas non plus s'il est un chat ou un chien, un tigre ou un lion, etc. C'est parce qu'elle n'a pas de conscience JE SUIS. L'homme est la conscience JE SUIS et il prend des formes qui ont évolué et qui sont issues de la terre. C'est pourquoi il est appelé "humanus" ou "homo" en latin.³ "Hu" est la première

³ Cicéron a appelé "Humanus" un homme d'une éducation supérieure et d'un style de vie noble. Ce n'est que par la philosophie stoïque que le terme "humanus" a progressivement acquis le sens moderne de "compagnons", "philanthrope", "utile", sans le sens éducatif. On parle donc aujourd'hui d'un acte humain, d'une organisation humanitaire, d'humanité etc.

syllabe du mot latin "humus", qui désigne le sol, l'humus. Les formes sont faites de matière ou de boue mais. l'homme qui entre dans cette forme est appelé humain.

Il y a en anglais deux mots différents pour humanité : "humanity" et "mankind". "Humanity" représente des hommes mélangés avec la boue : des hommes issus de la boue. Exprimé plus poliment, ce sont des gens de la terre. "mankind" est une expression ayant une plus grande signification car elle exprime la dimension de la conscience JE SUIS. Elle se rattache à l'homme dans la forme et non à l'homme mélangé dans la forme. Aujourd'hui, le mot "humanity" est plus utilisé que l'expression "mankind". Cela témoigne de l'état actuel de conscience.

Dans ce contexte, j'aimerais aussi mentionner une autre expression généralement utilisée en anglais. Les gens disent la plupart du temps: "somebody", "anybody", "everybody". (N'importe qui; littéralement n'importe quel corps). Les connaisseurs n'emploient point de tels termes mais disent : "someone", "anyone", "everyone" (toute personne). Les personnes terrestres sont orientées vers les corps ou les formes, les personnes de connaissances sont orientées vers les habitants des formes : "Is anybody at home? (y a-t-il un corps à la maison?)" est une

expression des plus stupides. Il y a peut-être un corps à la maison mais il ne répond pas. Mais si quelqu'un se trouve dans ce corps, alors une réponse viendra. On devrait donc demander: "Y a-t-il quelqu'un à la maison?" Sans habitants, les corps ne sont pas vivants.

Même s'il a pris une forme humaine, il conserve ses caractéristiques animales. Il y a donc beaucoup d'animaux parmi les humains. Des attitudes agressives ou possessives par exemple font partie de la nature animale.

L'histoire de l'évolution est très longue et occupe de nombreux Yugas, de nombreuses rondes et races. Ce qu'il est important de savoir est que toutes les formes sont en évolution et que dans de telles formes en évolution, il y a une seconde descente. L'homme qui descend est celui qui a la conscience bouddhiste. L'homme qui évolue est l'homme qui a un mental. Construire un pont entre buddhi et le mental et ainsi entrelacer le développement avec la descente, voilà le travail à accomplir. Alors l'homme est accompli. Celui qui descend guide celui qui monte et forme un pont afin que les énergies supérieures puissent descendre vers les plans inférieurs et que les énergies inférieures puissent monter vers

les régions subtiles. Pour cette raison, l'être humain est considéré comme la clé de la réalisation.

Dans toute théologie, il y a des présentations de combinaisons de formes humaines et animales. Par exemple :

- la partie arrière est un taureau et la partie avant est un homme,
- la partie arrière est un cheval et la partie avant un homme,
- la partie arrière est un poisson et la partie avant est un être humain comme la sirène ou Matsyâvatâr,
- la partie arrière est un serpent et la partie avant un homme,
- la partie arrière est un bélier et la partie avant un homme.

Toutes ces formes existaient pendant la période lémurien ne, jusqu'à la moitié du troisième cycle d'évolution. Elles représentent la troisième race racine. Elles ont continué d'exister même jusque dans la quatrième ronde de l'Atlantide. Elles se sont éteintes au début de la cinquième race racine, où les humains ont reçu la forme humaine telle que nous la voyons maintenant.

A partir de la seconde moitié de la troisième race racine, une croissance graduelle de l'homme a

commencé. Les formes humaines se sont formées peu à peu et abandonné la partie animale postérieure. Cela fait partie de l'histoire de l'évolution de la forme pour la nouvelle race humaine. Avec le développement de la forme humaine, la partie animale du corps a disparu. Nous devons cependant savoir qu'à notre époque, la forme peut être humaine, mais l'homme a toujours gardé en lui les instincts animaux.

L'homme moyen d'aujourd'hui continue d'être psychiquement semi-humain et semi-animal. Seuls quelques-uns se sont libérés de la nature animale en s'efforçant d'être des êtres humains à part entière. Il y en a aussi quelques-uns qui sont en train de devenir spirituels ou divins.

Ainsi, l'homme peut être un être triple :

- divin,
- divin et humain
- juste humain
- humain et animal, ou
- juste animal.

Ainsi, dans cette cinquième ronde et dans cette cinquième race racine, nous avons cinq catégories humaines. Bien que tous aient une forme humaine, chacun appartient à l'un des cinq groupes ci-dessus.

Le centaure, qui vise un but élevé dans le ciel, représente un triple symbole. Il indique le statut d'un aspirant. Sa partie postérieure est un animal, sa partie antérieure est un homme. La flèche et l'arc qu'il tient indiquent son aspiration à se développer.

Tant que l'animal ne se dissout pas à l'intérieur, les impuretés terrestres ne lui permettent pas de tirer sur la cible avec précision. Par l'aspiration ardente, la lourdeur de la mondanité est progressivement éliminée et une activité humaine s'ouvre. Une fois que l'on s'est purifié et affiné en tant qu'être humain, on est capable de prendre un arc et des flèches et de toucher la cible. C'est l'inévitable étape dans l'évolution.

On peut s'engager avec droiture dans le monde et cependant viser le monde supra terrestre. C'est là qu'intervient le symbole d'Arjuna.

Arjuna était un grand guerrier, un disciple, proche du Seigneur. C'est l'exemple d'un être humain complet, et il s'est engagé à servir la loi. En présence du Seigneur Krishna, il devint un disciple et aspira à la perfection. Il était dépourvu de tentations et d'attirances mondaines. Arjuna était un homme plutôt stable.

Seul un mental stable peut garder la cible bien en vue et tirer la flèche sans hésiter ni vaciller. Arju-

na était le meilleur dans sa concentration, dans son regard et dans le tir de la flèche. Sa flèche n'a jamais raté la cible. Je parle d'Arjuna ici, non seulement parce qu'il était un archer, mais aussi parce qu'il était Sagittaire de naissance. C'était un aspirant ardent. Les enseignements sur le signe du Sagittaire seraient incomplets sans le rappel du dynamique et rayonnant Arjuna, né sous le signe du Sagittaire.

On ne peut espérer entrer dans les régions de la lumière sans servir ses semblables et l'humanité. Tous les disciples ont servi substantiellement la cause du monde et ont ainsi gagné leur place légitime dans les royaumes de la lumière. Le message du Sagittaire tel qu'il est donné par son glyphe est un grand message de transformation quintuple :

- D'abord, l'homme est purement animal,
- puis il passe de l'état animal à l'état semi-humain,
- après il passe de la condition semi-humaine à la condition humaine,
- puis il se transforme en un être humain faisant des efforts, moitié humain et moitié divin,
- et enfin il atteint un état divin-humain.

L'homme divin est Dieu, qui parcourt la terre sous forme humaine: un fils de Dieu.

Archers

Nous trouvons dans toutes les théologies des histoires de grands initiés qui étaient archers. Nous en avons toute une galerie dans la théologie indienne, grecque, égyptienne, chaldéenne, persane, juive, maya et autres.

Dans la trinité de la théologie hindoue, Vishnu et Shiva, les deux divinités à côté du Créateur, tiennent l'arc et la flèche (Pinânkapâni). Vishnu tient un arc et Shiva tient aussi un arc (Pinakapani). Le Seigneur qui est descendu comme un homme parfait sous la forme de Râma est représenté avec un arc, et sous la forme de Krishna il est représenté avec une flûte.

La flûte est une autre dimension de l'arc. Tenir un arc ne signifie pas seulement contenir et résister au mal, cela indique aussi un état d'initiation.

Un arc dans le symbolisme védique représente le son sacré OM. Lorsque l'on se tient à OM à l'intérieur, cela signifie qu'on tient un arc. OM est un son Anâhata qui résonne dans l'Antahkarana d'une personne.

L'homme qui tient un arc selon le symbolisme védique est l'homme invincible. Il est invincible parce qu'il est connecté dans son être intérieur à l'origine

de l'être. Une telle personne est dotée de connaissances illimitées ainsi que du pouvoir et de la compétence nécessaires à l'exercice de ses fonctions. Grâce à l'arc intérieur qu'il tient, il est toujours connecté et gagne donc dans chaque situation où il rencontre l'ignorance.

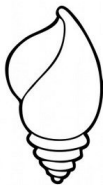
Le secret d'Arjuna, qui était un archer, de Râma qui était un archer et d'autres initiés qui étaient des archers, indique leur lien intérieur permanent. Quand on est connecté à la source de son être, l'illimité s'écoule avec ses trois qualités d'amour, de lumière et de puissance à travers un tel être et s'exprime par la parole et l'action.

La flûte que Krishna tenait était aussi le symbole du son sacré OM. Le son OM est omniprésent et omnipotent. Quand Krishna jouait de la flûte, OM se répandait dans l'environnement et dans les êtres. Ils étaient tous été élevés dans un état de ravissement et firent l'expérience de la béatitude de l'existence. Non seulement les humains, mais aussi les vaches, les veaux, les oiseaux, les rivières, les arbres et les cinq éléments étaient ravis. De temps en temps, il utilisait la flûte pour conduire les êtres au silence et les mettre en Samadhi. L'amour, la lu-

mière et la puissance émanant de la flûte magique de Krishna était celle de OM.⁴

Le coquillage est un autre symbole qui produit le bourdonnement, tout comme la Vîna ou la corde d'un arc. Pour cette raison, le coquillage est considéré comme sacré.

KAHM



SAM

En haut, il est grand ouvert, en bas, il se rétrécit en pointe. Le large horizon de l'ouverture supérieure désigne Jupiter, et la pointe étroite fait référence à Saturne. De Jupiter à Saturne, le coquillage est construit selon l'ordre de la création. Chez l'homme également, Jupiter se trouve dans le Sahasrâra et Saturne dans le Muladhara. Ainsi, le coquillage est aussi une copie de l'être humain. En sanskrit, le coquillage est appelé Samkham (SAM KHAM). SAM

4 Pour plus de détails sur OM, voir le livre de l'auteur intitulé *OM*.

est le son de Saturne, KHAM est le son de Jupiter. En entonnant consciemment le son composé SAMKHAM, on peut voyager du Muladhara au Sahasrâra. Il est important d'être en harmonie avec les vibrations du son émis. Si vous tenez une coquille près de votre oreille, vous pouvez entendre le bourdonnement continu OM.

5. La Mundaka Upanishad

La Mundaka Upanishad parle de l'arc et de la flèche.



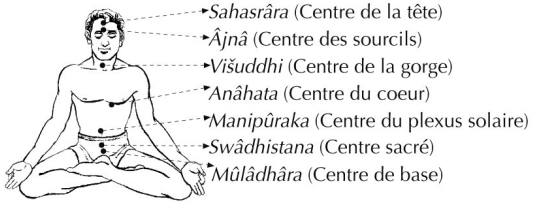
Le mot sacré OM est l'arc sur lequel le Soi doit être placé comme une flèche et avancer. Si la corde de l'arc est tirée loin en arrière et donc tendue, la flèche peut voler loin. La corde de l'arc doit être tendue au maximum et tirée vers l'arrière. Cette corde en nous correspond à l'inspiration. Nous devrions inhaler aussi profondément que possible et imaginer comment l'air circule des narines vers les poumons en passant par l'arête du nez et suivre attentivement l'inhalation. Dans la mesure du possible, nous devrions aller dans le cœur, dans le nombril et même dans le centre de la base.

Lorsque nous lâchons l'inspiration dans l'expiration, nous devrions prononcer le son OM profondément et doucement et l'accompagner depuis le

centre de la base, à travers la colonne vertébrale, jusqu'à la racine du nez.

- Nous devrions prononcer OM par voie nasale, et non à haute voix.
- Le son et l'expiration ne devraient pas sortir par la bouche.
- Le son et l'expiration doivent passer par l'arête du nez et les narines.
- En expirant lentement par le nez, nous devrions sentir le son doucement à la racine du nez.
- La vibration du son doit pulser doucement contre la zone située au-dessus de la racine du nez qui relie les sourcils..
- Nous devrions visualiser que le son se déplace au-delà de l'arcade sourcilière vers le front.
- A chaque expiration, nous devrions nous associer avec le son OM et remonter avec ce son.
- La poussée de l'expiration dépend de la profondeur de l'expiration
- Nous devrions inspirer aussi profondément que possible, et imaginer que l'air que nous inhalons atteint le centre de la base.
- En nous associant au son, nous devrions remonter consciemment avec l'expiration à travers le centre de la base, le centre sacré, le plexus so-

laire, le centre du cœur, le centre de la gorge, le larynx et au-delà.



Cet exercice est recommandé pour que notre conscience, qui autrement se répand dans l'environnement, puisse s'élever de manière concentrée.

Si nous relient la conscience, qui est normalement située dans le mental, à l'inspiration, le Soi peut descendre profondément en nous. Par une inhalation profonde, nous pouvons atteindre consciemment le centre de la base. Ensuite, lorsque nous nous associons à l'expiration qui pousse vers l'extérieur, nous pouvons doucement monter par le centre de la base, le centre sacré, le plexus solaire, le centre du cœur et le centre de la gorge jusqu'au centre des sourcils. Nous pouvons imaginer encore plus loin comment nous pouvons monter au front avec la vibration du son alors que l'air qui nous a aidés à monter circule par l'arête du nez. Ainsi, à chaque respiration, le Soi peut être amené à bouger consciemment par inhalation et expiration pour arri-

ver à la base et s'élever vers le front à travers la colonne de Sushumnâ. L'association avec le son OM, permettra de percevoir sa vibration ou sa résonance dans la région entre le front et le centre de l'Âjnâ. Cette région est une région de lumière à laquelle nous sommes conduit par le son sacré.

Nous devrions nous souvenir que le Soi est lui-même la flèche. La flèche est de plus le symbole du Sagittaire et la flèche se déplace vers une cible.

- La cible est d'abord fixée au centre du cœur.
- Elle est ensuite placée au centre de la gorge.
- Elle est plus tard fixée dans le centre Ajnâ.
- Elle est finalement placée au-dessus de Sahasrâra.

La flèche doit trouver la cible. L'arc est le son de la respiration. Le son de la respiration est en réalité OM bien qu'il Soit entendu initialement comme SO HAM. L'arc est donc au début SO HAM et finalement OM.

Se placer comme une flèche sur l'arc et prononcer le son est comparé au tir de la flèche.

- Lorsque nous inhalons et observons attentivement notre inspiration, nous entendons le son SO.

- Lorsque nous expirons et écoutons attentivement le son que provoque l'expiration, nous entendons le son HAM.
- La respiration par inhalation et expiration engendre régulièrement les sons SO et HAM.
- SO HAM est le chant de la respiration que tout être humain peut percevoir.
- La respiration provient de la pulsation, une activité centripète et centrifuge, qui a lieu dans le centre du cœur.
- SO HAM est ainsi aussi le chant de la pulsation. Lorsque le principe de pulsation s'ouvre et se ferme, nous pouvons écouter le son subtil SO HAM. Cette double activité de pulsation résulte de l'impulsion qui vient de l'arrière-plan, OM.
- Om est le son insonore qui résonne en permanence dans le système cérébrospinal. Et son dérivé est la pulsation, le principe de vie.
- Le principe de vie est une ramification du Soi et le Soi est le principe de la conscience. Il émane du principe de vie à l'aide duquel il construit et maintient le corps. Ainsi, l'homme fonctionne dans le corps avec le principe de la conscience et le principe de vie.

- Le principe de vie est appelé Pranâ Sutrâ, le fil de vie.
- Le principe de la conscience est appelé Atmâ Sutrâ ou Sutrâ Atmâ, le fil de conscience.

Le Soi se répand dans tout le corps à travers un système nerveux complexe. La vie imprègne de même tout le corps à travers un système complexe également appelé système nerveux.

Le système à travers lequel la conscience circule est le système du réseau *Nâdi*. *Nâdi* et les nerfs sont différenciés en sanskrit. Il n'y a pas de véritable traduction pour *Nâdi* en français, donc le même terme est utilisé, ce qui pourrait prêter à confusion. Le système *Nâdi* est le réseau du système de lumière. La lumière s'exprime à travers le Soi, construit le corps et y réside. La vie construit trois corps différents : le corps causal, le corps subtil et le corps physique dense. Une fois ces corps construits, le Soi y entre et y habite. C'est comme si les gens construisaient des maisons. Ils construisent les bâtiments, s'y installent et y vivent. L'âme construit aussi ses corps à l'aide de la force vitale, s'y déplace et y vit. Tout comme les gens quittent leur maison pour aller travailler et y revenir pour y vivre, on peut aussi

entrer dans les corps, y vivre et les quitter à nouveau.

Les élèves doivent avoir une vision claire du soi en tant qu'unité de conscience avec une vie pulsée. La vie dispose de son propre réseau pour construire et entretenir les corps. Elle le fait à travers les cinq pulsations. La conscience a aussi son réseau et utilise les corps construits par le réseau de lumière.

- De cette façon, la lumière est active dans le corps et permet à l'individu de faire son travail et de s'épanouir.
- À mesure que les corps arrivent à leur fin à travers le temps et sont dissous, le Soi développe de nouveaux corps et poursuit son voyage vers l'accomplissement.
- Le Soi utilise le principe de vie pour construire les corps et en prendre possession. Car il veut réaliser et remplir la tâche qu'il s'est fixée.
- Le principe de vie et les corps que la vie construit avec le soutien de l'âme sont décrits par les Védas comme le cheval.
- Le Soi est décrit comme l'homme qui le monte. L'homme sur le cheval est à nouveau un symbole du Sagittaire et le centaure est un signe de l'homme et du cheval entrelacés.

Si nous nous connectons à la respiration et à la pulsation, nous unissons alors l'activité de la vie et de la conscience. Une connexion consciente avec la respiration et la pulsation permet à ces deux courants de s'unir. L'intonation de l'OM permet cette union. Elle conduit à la révélation de l'âme qu'est l'homme. L'âme est OM qui s'exprime en tant que SO HAM. C'est le soi avec sa vie. Le principe de la vie est magnétique et le principe du Soi est électrique. Le principe électromagnétique construit le système humain pour que le Soi puisse avoir des expériences.

Le discipulat est une méthode par laquelle nous essayons de remonter à l'origine en unissant le courant de vie et le courant de conscience. L'endroit où les deux sont connectés en nous est le centre de l'Âjnâ. Dans l'Âjnâ se trouve le siège du principe de Soi et dans le cœur se trouve le siège du principe de vie. Nous pouvons réaliser leur union s'établit en prononçant le son OM tout en expirant.

- L'âme descend par l'inhalation.
- Par l'expiration, nous pouvons atteindre l'origine d'où nous sommes descendus.
- L'âme descend du subtil du subtil au grossier et du grossier au subtil.

- Au point d'ascension, lumière et conscience ne font qu'un. Au point de descente, cette unité devient deux. Quand les deux deviennent un, c'est le Yoga.

Par conséquent, le Sagittaire est considéré comme le signe mystérieux qui ouvre le processus du Yoga.

La *Mundaka Upanishad* énonce :

Mundaka 2, Section 2, Stance 4

***Pranavo dhanuh, saro hy atma,
Brahma tal laksyam ucyate,
Aprâmatena veddhavyam,
Saravat tanmayo bhavet***

Cela signifie : OM est l'arc. Le Soi est la flèche. Brahman, le Dieu Absolu, est la cible. Tire sur la cible avec un mental inébranlable, concentré et focalisé. Lorsque la flèche est tirée, elle ne fait plus qu'un avec la cible. L'Upanishad s'exprime sans équivoque, car elle dit qu'il faut un mental inébranlable et attentif. Ainsi, un archer est concentré. Si l'on n'a pas le mental clair, on ne peut pas du tout être appelé archer. Le mental d'un archer est profondément fixé sur la cible. Seule la cible est visée et rien

d'autre. Si on demande à un archer de regarder le centre de la cible, s'il est un vrai archer, il ne verra que le centre de la cible et ne percevra pas les environs de la cible.

De la même manière, un aspirant devrait être fixé sur l'objectif de la connaissance de Soi. Il ne doit pas participer à des questions secondaires de la vie. Car les chemins le distraient. Si un aspirant est entraîné dans des questions secondaires, il devient distrait et ne peut pas atteindre le but. Tout comme l'archer dirige son œil vers le centre de la cible, un aspirant doit également diriger son œil vers le centre de la cible, et c'est le troisième œil en lui. L'aspirant doit diriger son esprit vers le centre de l'Âjnâ, où le troisième œil est appelé à juste titre l'œil du taureau. Le taureau est le signe solaire du Taureau, et le point culminant du Taureau dans la constitution humaine se trouve au niveau des sourcils. Nous devons viser le centre des sourcils si nous voulons prononcer OM.

Nous devrions placer la flèche (le Soi) à l'arc (OM), tirer la corde de l'arc le plus bas possible par inhalation et tirer la flèche en se connectant avec l'expiration. En même temps, en chantant OM, nous montons verticalement à travers Sushumnâ et atteignons le centre des sourcils. Nous passons et nous

nous installons dans le troisième œil, nous devrions entonner OM de cette façon.

À chaque inhalation, nous devrions descendre au centre de base et à chaque expiration, monter du centre de base au centre des sourcils et au-delà. Tout comme un archer qui s'entraîne en tirant une flèche après l'autre sur la cible, nous devrions aussi chanter OM encore et encore, en visant le centre de l'Âjnâ.

La flèche qui a été tirée avec l'arc doit voler vite et loin. Si la corde de l'arc n'est pas tirée aussi loin que possible, la flèche ne volera pas assez loin. Le retrait de la corde est l'inspiration, le tir est l'expiration, la flèche est le mental (le Soi) dirigé vers l'expiration. Lorsque la corde est tirée vers l'arrière, la flèche atteint le diaphragme. Mais elle doit voler au-dessus de l'arc, c'est-à-dire au-dessus du diaphragme, et atteindre le centre du cœur. Ensuite, une autre flèche est tirée, elle atteint le centre de la gorge et vole même au-delà. Puis on tire la flèche suivante, qui dépasse la ligne des sourcils. Et enfin, une autre flèche qui atteint le Sahasrâra et vole même au-delà de celui-ci est tirée. Chaque jour, nous devrions entonner sept fois le mot sacré OM pour aller du Mûladhârâ au Sahasrâra en nous élevant consciemment d'un centre à l'autre.

En réalité, un bon archer n'a besoin que d'une seule flèche pour atteindre sa cible. De même pour un yogi, avec une seule énonciation du son OM, il monte comme une flèche et s'installe en Sahasrâra.

Un tel travail avec OM est symboliquement le travail avec l'arc. Diriger son mental vers OM signifie placer la flèche. L'expiration est l'aspiration qui s'élève, et l'inhalation soutient la montée de l'expiration.

Le travail consiste à atteindre régulièrement la cible au milieu. C'est une question de régularité. Dans tout ce que vous faites, la régularité est cruciale, car elle vous permet de continuer à vous concentrer sur l'objectif. C'est par une telle continuité que l'impossible devient possible. Arjuna reçut son arc comme cadeau du Seigneur du Feu, et avec cet arc il a fait des miracles. En sanskrit, l'aspiration ardente est appelée tapas, et elle doit être considérée comme un don de Dieu. Elle génère le feu de l'intérieur. C'est le feu de de la Kundalinî.

Les aspirants ne sont généralement pas aussi ardents qu'il le faudrait. Leur aspiration est tiède et pas vraiment ardente et enflammée. Tant que le feu n'est pas présent, le travail ne peut pas être achevé.

Mundaka 2, Section 2, Stance 3

***Dhanur gr̥hīvtā aupaniṣadam mahāstram
śaram hy upāsā-nīṣitam saṁdadhīta,
āyamyā tad-bhāvagatena cetasā
lakṣyam tad evākṣaram, saumya viddhi***

"Saisis l'arc, la grande arme des Upanishads. Place la flèche qui est toi-même. Vise la source de ton être, qui est impérissable. Utilise toute ta force et tire la flèche en concentrant tes pensées".

Les Upanishads parlent souvent du 'Pranava', le mot sacré OM. En vérité, l'essence des Upanishads est le Pranava. Le Pranava est l'arme puissante, l'arc est l'arme puissante. Parmi toutes les armes, l'arc est considéré comme le plus important dans la tradition védique. Le Soi est la flèche, l'arc est OM. Le Soi associé à OM est vraiment le puissant Brahman.

Celui qui tient un arc est un symbole du Soi qui est en connexion éternelle avec OM. Une telle personne vit vraiment dans une connexion intérieure. En réalité, elle est Dieu sous forme humaine. C'est pourquoi, dans la mythologie hindoue, Lord Râma est toujours représenté avec l'arc. Il n'y a pas d'image de Râma sans l'arc. Dans la Bhagavad Gîta,

le Seigneur omniprésent dit au chapitre 10 : "Parmi les archers, je suis Râma". Il ne parle pas d'Arjuna, il parle de Râma. Curieusement, il dit à Arjuna que Râma est le seul archer de son espèce. Un yogi est en réalité un archer, ce qui signifie qu'il vit en connexion éternelle avec OM en lui, et OM résonne constamment en lui.

En Inde, il existe un certain nombre de yogis comme Sankara, Râmakrishna, Sadasiva, Brahman ou Tyagaraja, dans lesquels leurs étudiants pouvaient entendre le son Anâhata OM lorsque les yogis dormaient et que les disciples tenaient leur oreille près de leur corps. Les yogis sont des archers accomplis d'une autre dimension.

Si nous tenons notre oreille près de la corde tendue d'un arc, nous entendrons, à notre grande surprise, le son à peine perceptible de OM. Seul un arc tendu est sacré. Nous devons garder cela à l'esprit. La corde tendue fait le bourdonnement du son OM lorsqu'elle est touchée par un courant d'air. Un arc non tendu ne vaut rien. Il symbolise l'homme du monde, tandis que l'arc tendu symbolise un aspirant. Un arc bien tendu représente un aspirant ardent, et un arc mal tendu est simplement un enthousiaste qui se croit aspirant.

Les musiciens savent que les instruments à cordes produisent le son subtil OM, même lorsque personne n'en joue. Les instruments produisent Nâda parce que les cordes sont étroitement liées à l'instrument. De la même manière, les yogis sont connectés à l'intérieur, alors qu'à l'extérieur ils semblent lâches et décontractés. Dans les familles indiennes, surtout dans le sud de l'Inde, on installe une Vîna dans la maison. Cet instrument est placé dans un endroit spécial avec vénération et salué chaque jour. La présence de la Vîna fait résonner jour et nuit le son insonore Anâhata. Ainsi, la maison est régulièrement purifiée. A notre époque, nous disposons d'un équipement d'enregistrement.

Nous enregistrons OM et le jouons pendant un certain temps à la maison. Cependant, un appareil ne produit pas le son lui-même si vous ne l'allumez pas. Mais un instrument à cordes fait sonner OM, que vous en jouiez ou non. Les appareils sont comme des aspirants qui prononcent OM et l'écourent le matin et, si possible, le soir, parfois les jours importants ou à l'heure du déjeuner. Sinon, il n'y a pas de son, seulement des paroles inutiles. En revanche, chez un yogi, OM se produit comme une musique de fond même lorsqu'il est en pleine conversation. Quiconque assiste à un concert en Inde

constatera que l'un des musiciens joue du Sruti en permanence. Le Sruti est un instrument qui produit les ondes du son OM. Dans ce contexte, les autres membres du groupe de musique jouent de différents instruments et chantent.

Le son OM est un événement dans la création. Lorsque OM cesse, la création se dissout dans son origine. Le Maître tibétain Djwhal Khul dit à juste titre qu'actuellement seules deux parties de OM résonnent dans la création et que la troisième partie ne résonne pas encore. Lorsque la troisième composante du son OM sonne, la création prend fin. On peut beaucoup parler de OM, mais ce n'est pas notre sujet ici.⁵

Nous revenons à Mundaka 2, section 2, verset 3. Les Upanishads appellent l'arc la plus grande arme. La Mundaka Upanishad recommande vivement à tous les aspirants de consolider continuellement l'arc, de travailler avec lui et de s'y absorber complètement. Le mental doit être rempli des sons de SOHAM et de OM. Pendant son temps libre, il doit se consacrer au son OM, comme décrit ci-dessus, en orientant le mental vers la respiration et

5 108 dimensions de l'OM sont traitées dans le livre "OM" de K. Parvathi Kumar

la pulsation. Un aspirant devrait s'y consacrer en permanence.

Le sloka (stance) parle de Âyamyā, qui signifie "retiré" ou "tiré". Tendre la corde de l'arc après avoir placé l'arc doit être compris comme un retrait de l'objectivité. En inhalant, nous devrions nous retirer de l'objectivité. C'est très important. Nous pouvons nous retirer de l'objectivité pendant que nous inspirons l'air. Normalement, notre pensée se propage à travers les cinq sens dans l'objectivité. Mais en respirant, nous pouvons ramener les cinq sens vers l'intérieur et les retirer de l'objectivité. La tension symbolique de la corde de l'arc représente cet état de retrait. Ensuite, la flèche peut être dirigée vers la cible (Samdadhita). Samdadhita signifie placer la flèche sur la corde afin de contempler. La cible est l'omniprésent, qui a sa place au-dessus du Sahasrâra.

La beauté du sanskrit est que l'on peut transmettre une foule d'informations en utilisant un mot. Mais même les connaisseurs du sanskrit ne saisissent pas les mots dans toute leur profondeur, à moins qu'ils ne soient également des connaisseurs de l'occultisme.

La connaissance occulte est différente de la connaissance normale du sanskrit. Car l'occultiste connaît les sciences de l'étymologie, de la gram-

maire et de l'émission des sons, ainsi que les sciences de la métrique, des cycles temporels et de l'astrologie.

Dans le cinquième verset du deuxième chapitre, la Mundaka Upanishad parle de la nécessité d'utiliser correctement l'arc afin que l'homme puisse traverser l'océan de la vie mortelle et descendre à terre :

Mundaka 2, Section 2, Stance 5

**Yasmin dyauḥ pṛthivī cāntrikṣam otam
manaḥ saha prāṇaiś ca sarvaiḥ,
tam evaikam jānatha ātmānam,
anya vāco vimuñcatha, amṛtasyaiśa setuḥ.**

Cela signifie : " Vis en Lui, en qui le ciel, la terre et l'espace intermédiaire, ainsi que l'esprit et le souffle de vie, ont leur centre et sont ancrés. Reconnaiss qu'Il est le seul soi de toute chose. Cesse de bavarder et de parler, cesse toutes autres occupations".

Ce Sloka donne un ordre. Il nous commande de saisir l'arc et met le travail avec l'arc au premier plan : "Saisissez l'arc (le OM), placez la flèche (le soi) sur l'arc. Tirez la flèche plus loin. Traversez

l'océan de la vie et atteignez les rivages de l'éternité". C'est une instruction précise.

Ce rivage de l'éternité comprend la terre, le ciel, l'espace intermédiaire, le mental cosmique et la pulsation cosmique. C'est l'UN dans lequel nous vivons et nous nous déplaçons tous. Nous devons donc unir notre pensée aux prânas (la force vitale) qui sont en nous. Nous prononçant OM et voyageons de la terre à travers l'espace entre le ciel et la terre jusqu'au ciel et au-delà. De cette façon, nous nous reconnaissons et nous nous réalisons. Pourquoi devrions-nous nous préoccuper d'autres choses, d'autres concepts de sagesse ou d'autres activités de la vie ? Nous devrions laisser tomber tout le reste immédiatement et travailler avec l'arc, car nous sommes des aspirants.

Mundaka 2, Section 2, Stance 6

Arā iva ratha-nābhau samhatā yatra nāḍyaḥ
sa eṣo'ntaś carate bahudhā jāyamāṇaḥ,
aum iti everṁ dhyāyathātmānam,
svasti vaḥ pārāya tamasah parastāt.

Tous les rayons d'une roue convergent dans le moyeu. De la même manière, toutes les artères par

lesquelles la vie circule convergent vers le cœur. Nous méditons OM dans le cœur et nous nous élevons. Le principe de la vie a son siège dans le cœur. De toutes les directions, les veines conduisent le sang au cœur, et les artères redistribuent le sang pur dans tout le corps. Le cœur est le siège de toute activité de la vie. Grâce à la pensée, les sens peuvent être ramenés dans le cœur. Que la raison et le cœur se touchent par l'intonation du son OM dans le cœur. Que l'esprit s'élève avec un seul principe de vie. Il y a la "vie principale" : une pulsation ascendante appelée Mukhya Pranâ (vie principale). En nous connectant à cette pulsation ascendante, nous pouvons nous élever. L'Upanishad donne la bénédiction : "Que l'ascension soit heureuse ! Que le chercheur traverse l'obscurité et atteigne le rivage au-delà de l'obscurité !

Maître Djwhal Khul, qui est connu comme un Maître tibétain, parle également de l'arc et de la flèche. Il est appelé Maître tibétain parce qu'il a vécu dans le corps d'un lama tibétain lorsqu'il dictait des écrits de sagesse à H.P. Blavatsky et Alice A. Bailey. Mais lorsqu'il a pris la troisième initiation, on lui a donné le nom de Djwhal Khul. A cette époque, il vivait dans le corps d'un brahmane indien du Gujarat. Djwhal Khul est le nom de l'âme du Maître, qu'il con-

serve quel que soit le corps dans lequel il vit. Les Maîtres vivent et travaillent en tant qu'âmes et ne peuvent donc pas être appelés Tibétains, Indiens, Européens, Américains, Africains ou Australiens. Une âme achevée peut prendre un corps dans n'importe quelle partie du monde selon le plan, mais on ne peut lui attribuer une nationalité ou l'affecter à une région particulière. C'est pourquoi je préfère appeler le Maître Djwhal Khul plutôt que Maître Tibétain, car ce nom lui a été donné lors de sa troisième initiation.

Comme déjà mentionné, Maître Djwhal Khul parle aussi de l'arc et de la flèche. Il dit que le symbole du centaure tenant l'arc avec une flèche se rapporte à l'âge atlante. Selon lui, le symbole de l'ère aryenne est un homme assis sur un cheval et tenant un arc avec une flèche. Au sein de l'ère aryenne, nous sommes maintenant dans l'ère du Verseau, et aujourd'hui le symbole est simplement un arc avec une flèche attachée. C'est pourquoi le Maître parle du développement du symbole.

A notre époque, la plupart des astrologues utilisent simplement une flèche pour symboliser le Sagittaire. Mais une flèche sans arc n'a aucun sens. Grâce à la poussée d'Archimède, la flèche (le soi) s'élève vers le haut. L'énergie ascendante est créée

en expirant et en accordant le son. Cette poussée vers le haut est symbolisée par l'arc. Une simple flèche n'indique pas le travail de l'archer. La flèche seule n'est qu'un moi sans aspiration, mais l'aspiration est la tension de la corde de l'arc. Une flèche immobile n'est en aucun cas une représentation correcte du Sagittaire.

Il est devenu à la mode de tout abréger. Mais dans la tentative de raccourcir quelque chose, il ne faut pas perdre l'essentiel. Par exemple, si le nom Djwhal Khul est abrégé en DK, la vibration, le charisme et l'effet magnétique du son Djwhal Khul sont perdus. Sa signification n'est également plus présente. Djwhal Khul signifie "un conteneur de flammes" (Kulam Djwhala). Le nom contient également les sons J, K et L, qui représentent les sons semence JAM, KAM et LAM. Lorsque nous disons DK (prononcé Di-Ke-i), cela a un sens complètement différent, car cela fait référence à la "décomposition" (prononcé Di-Ke-i). Le mot "décomposition" signifie délabrement, ruine ou ruine, et c'est totalement inapproprié, car le nom Djwhal Khul n'y est plus reconnaissable. Les abréviations doivent donc être utilisées de manière judicieuse.

Une flèche attachée à un arc symbolise un aspirant. La flèche seule est une âme sans but. Il y a

beaucoup de gens qui vivent sans aucune aspiration. Nous avons affaire ici à des aspirants, pas à d'autres personnes. Les aspirants doivent se fixer un objectif et se diriger vers celui-ci. C'est pourquoi l'arc est important.

L'arc doit être tendu à l'aide de la corde lorsque la flèche est en place. Tirer la corde signifie retirer les cinq sens profondément dans leur buddhi. Une fois que l'aspirant s'est retiré au plus profond de lui-même, il doit entonner le son OM lorsqu'il exhale. Par l'expiration, l'aspirant est conduit vers le haut et même au-delà du centre des sourcils.

Dans ce contexte, les voyants recommandent fortement de chanter le son OM par voie nasale. Le son doit passer non seulement par la gorge mais aussi par l'arête du nez, et l'air expiré doit aussi sortir principalement par l'arête du nez. Cela permet au son de déployer son effet. La vibration sonore crée une tension suffisante pour qu'un pont se forme entre la glande pinéale et la glande pituitaire. Grâce à cette méthode, un pont peut être construit entre la personnalité et l'âme. Chaque fois qu'une vibration de son et d'air est projetée contre la racine du nez, un liquide lumineux est sécrété par la glande pinéale. La glande pinéale sécrète un liquide lumineux qui atteint la glande pituitaire et se solidifie. Ainsi, un

pont de lumière est construit et l'aspirant fait l'expérience de la réalisation. Un aspirant qui était jusqu'alors enfermé dans sa personnalité reçoit maintenant l'afflux de l'âme. Il en reçoit des impulsions de volonté, d'amour et de lumière et, au bout d'un certain temps, il devient une personnalité imprégnée d'âme. De cette façon, l'aspirant atteint le but qu'il s'est fixé. Il peut alors se fixer des objectifs encore plus élevés et plus nobles et aller de l'avant.

Le Maître Djwhal Khul donne dans son propre commentaire, une présentation poétique du Chemin en Sagittaire.

Où est l'animal, ô Lanoo
et où est l'Homme ?

Fusionné en un seul,
ô Maître de ma vie.
Les deux sont un.
Mais les deux ont disparu
et il ne reste rien
sinon le feu profond de mon désir.

Où est le cheval, le cheval blanc de l'âme ?
Où est le cavalier de ce cheval, ô Lanoo ?

Parti vers la porte, ô Maître de ma vie.
Mais quelque chose s'accélère entre
les piliers d'une porte ouverte -
quelque chose que j'ai moi-même perdu.

Et que te reste-il, ô sage Lanoo,
maintenant que les chevaux des deux sortes
t'ont quitté
et que le cavalier, vit sans liens et libre ?
Que reste-t-il maintenant ?

Rien d'autre que mon arc et ma flèche,
ô Maître de ma vie,
mais ils suffisent
et quand le bon moment viendra,
moi, ton Lanoo,
je suivrai rapidement
la flèche que j'ai envoyée

Je laisserai les chevaux
de ce côté de la porte,
car je n'en ai plus besoin.
J'entre libre,
je récupère la flèche
que j'ai envoyée
et accélère sur mon chemin,

passant de porte en porte,
et chaque fois
la flèche va rapidement de l'avant.

Dans ces versets, tout le chemin du sagittaire est exposé. Un étudiant doit bien comprendre les étapes complexes du développement. Au début, le disciple (le Lanoo) vivait dans un état où sa personnalité et son âme se confondaient. À ce stade, l'homme n'a que le feu du désir, mais pas celui de l'aspiration. Il a de nombreux désirs. Ils déstabilisent la personne et la font même dégénérer. Les désirs conduisent l'homme à la mondanité. Il est tiré par les cinq chevaux (les cinq sens) dans cinq directions différentes. Ils se terminent par des désirs sensuels et conduisent l'homme à la mort en provoquant la dissolution de la personnalité et de l'âme. Celui-ci est représenté par l'homme animal, le centaure.

Dans la race humaine aryenne, au cours du développement, le symbole du Sagittaire est devenu l'archer sur un cheval blanc. Il s'agit d'une étape au cours de laquelle un homme évolué monte sur un cheval (son corps) et s'engage dans le voyage de la lumière. Il n'est plus aussi animal qu'à l'époque atlante. Au lieu de cela, il va de l'avant et suit ses aspirations. Cela va à l'encontre de la poursuite de

ses désirs. Les Aryens sont considérés comme des aspirants ardents. Ils se fixent des objectifs terrestres ou divins et tentent de les atteindre. Il ne s'agit pas de personnes dispersées, diffuses, qui sont attirées un peu partout et qui, par conséquent, meurent et disparaissent. Leurs aspirations les rendent plus humains et non plus animaux.

Parce qu'elle suit de nobles aspirations, la personnalité des humains devient plus pure qu'elle ne l'était auparavant. Le cheval blanc n'est que le reflet d'une personnalité Intacte.

Une personnalité immaculée permet à l'homme de progresser avec son aspiration et ne le restreint pas. C'est ici que le texte dit que l'aspirant a libéré et relâché la personnalité afin qu'elle puisse progresser et aller de l'avant. Dans la dernière étape, l'aspirant reste comme un arc et une flèche. L'arc est la parole sacrée et la flèche est le Soi. L'aspirant s'aligne sur le son et se dirige vers la cible. Par ce biais, il entre dans le monde de la liberté, c'est-à-dire dans le monde de l'infini. Il récupère la flèche et continue de porte en porte. Le Maître Djwhal Khul présente à sa manière inimitable, la Mundaka Upanishad.

L'arc est le thème du Sagittaire. En sanskrit, le Sagittaire a deux noms:

- Mârgasîrsha, cela signifie le chemin à la tête, la montée, l'autoroute de la lumière, etc.

- Dhanurmasa, qui signifie le mois de l'arc. Masa est le mois, et Dhanush est l'arc. Dhanush Masa est devenu Dhanurmasa. Le R, qui relie les deux sons, appartient au feu du Sagittaire.

6. Le Voyageur

Un Sagittaire est un vrai voyageur. Il entreprend de nombreux et longs voyages, et ses déplacements sont intenses. Le Sagittaire est un aspirant ou un disciple. Ses voyages dans le monde de l'objectivité et de la subjectivité sont considérables et significatifs. Il voyage vers des destinations lointaines dans les mondes subjectif et objectif et il connaît l'épanouissement dans ces deux mondes à travers ses voyages. Les voyages dans l'objectivité pour la réalisation de ses buts sont de nature horizontale. Ses voyages dans le monde subjectif sont verticaux et répondent à son aspiration à devenir un disciple. Les Sagittaires se fixent constamment de nouveaux objectifs et se dirigent dans leur direction. Sur le plan subjectif, le Sagittaire a pour objectif de devenir un voyant, un Rishi, un maître de sagesse.

Tous les aspirants sont considérés comme des Sagittaires. Un aspirant est celui qui s'est mis sur un long voyage. Son aspiration est le carburant et l'énergie nécessaires à l'ascension du chemin vertical. Il ne peut pas se reposer tant qu'il n'a pas reconnu et réalisé le Soi et le plan. Alors qu'il travaille à la réalisation de sa noble aspiration, il acquiert des traits plus nobles. Un aspirant doit vraiment perce-

voir le chemin qu'il emprunte et le terrain qu'il gagne grâce à la connaissance et à son application pratique. L'aspiration qui est en lui le pousse à vouloir savoir et à pratiquer et de même pratiquer et vouloir savoir. Il continue à compléter la connaissance par l'action et ses actions par la connaissance jusqu'au jour où il dépasse les limites de son moi inférieur (personnalité).

Pour un aspirant, le feu est le moyen d'avancer à l'aide de l'air. Il utilise l'aspiration ardente dans le mental et progresse avec l'air de la respiration. Le feu et l'air sont les dieux jumeaux qui aident l'aspirant à avancer. Un vrai Sagittaire ne s'écarte pas du but fixé. Il ne peut être découragé ou affaibli par les aspects matériels et émotionnels de la vie. Il a pour objectif d'atteindre le ciel par le feu et l'air.

Il est intéressant de noter qu'Arjuna avait deux frères plus âgés et deux frères plus jeunes. Arjuna était le frère cadet de cinq enfants. Les deux plus âgés incarnent l'air et le ciel, et les deux plus jeunes incarnent l'eau et la matière. Il est celui qui représente le feu ardent, un Sagittaire. Avec l'aide de l'air, il voulait atteindre le feu.

Le mental d'un aspirant est plein de feu. Lorsqu'il associe son mental à l'air qui fonctionne en lui comme respiration et pulsation, il peut s'élever de

la manière décrite ci-dessus. Le feu de l'aspirant peut être affaibli, voire étouffé par des eaux émotionnelles et des considérations matérielles. Il existe des centaines de façons de soumettre, voire de démoraliser, l'esprit ardent de l'homme. Cent chemins de lumière descendent du cœur dans le monde des émotions et des choses terrestres. Mais un seul chemin de lumière mène vers le haut. Un véritable aspirant se concentre sur la lumière ascendante et ignore les chemins de lumière déviants. Les cent chemins de lumière descendants du Mahâbhârata symbolisent les cent fils du roi aveugle, tous morts à la guerre.

Importance du service

Un aspirant qui est considéré comme un Sagittaire et qui s'est fixé l'objectif élevé de la connaissance de Soi ne peut atteindre ce but sans servir son prochain. Sans service aux autres, personne n'acquiert l'éligibilité pour s'élever, car le service constitue le terrain approprié à partir duquel on peut se rendre dans les mondes supérieurs. Le service est la rampe de lancement pour l'aspirant qui souhaite monter comme dans un hélicoptère. L'hélicoptère a besoin d'un lieu de décollage, l'avion a besoin d'une piste,

l'aspirant a besoin d'une aire de service. Arjuna était un vrai serviteur. Il a servi ses frères et ses semblables.

La dixième maison donne l'épanouissement. La Vierge est la dixième maison pour le Sagittaire, et le signe de la Vierge représente le service. Le mot clef du signe de la Vierge est "beaucoup de travail et peu de rémunération " ou "travail sans rémunération ".

La vie d'Arjuna a été une véritable illustration du service sans rémunération. Pour atteindre le sommet de sa conscience, un aspirant doit garder les yeux sur le sol autour de lui. Il ne regarde pas bêtement vers le ciel. Au lieu de cela, il voit son environnement et le sert. Pour atteindre le sommet de sa conscience, il faut répondre aux besoins de son entourage. C'est la clé. On demanda à Arjuna de tirer sur une cible avec un arc et des flèches tout en visant le reflet de la cible dans l'eau. La cible qui se trouvait au sommet était le signe tournant d'un poisson. C'est le signe astrologique des Poissons, qui représente la synthèse du plus haut niveau de développement, de la plus haute constellation en nous : le Sahasrâra, le lotus à mille pétales. C'est ce que devrait viser Arjuna. Mais son reflet est dans le signe opposé de la Vierge. La Vierge transmet la clarté, la pureté et la capacité nécessaires pour atteindre la cible par un

service désintéressé. Par conséquent, un Sagittaire s'épanouit en accomplissant son activité de service dans la dixième maison. Par le service, on est comblé et on atteint la demeure éternelle de l'âme. La demeure éternelle de l'âme est la quatrième maison. Pour le Sagittaire, les poissons sont la quatrième maison. C'est le grand message d'Arjuna, qui a tiré sur le poisson au-dessus de lui tout en regardant le reflet dans l'eau en dessous de lui et en gagnant ainsi la vierge, la pureté, représentée par la jeune fille Droupadî. De nombreux secrets occultes sont présentés dans le Mahâbhârata par le grand voyant Vedavyâsa.

La Nature Vierge

Le premier objectif d'un aspirant spirituel est de retrouver la nature vierge. Un autre terme pour cela est la nature pure. Il représente un mental pur, un mental qui est immobile et propre. Un mental propre et tranquille est comme un lac tranquille et propre et sur lequel la lune, les étoiles et tout ce qui est en hauteur peuvent se refléter. Mais il ne suffit pas que le mental soit seulement pur et sans tache. Pour recevoir des impressions plus élevées, il doit également être stable. Il devrait être capable de saisir in-

tuitivement le plan supérieur. Cela devient possible lorsque les cinq sens de l'être humain sont attirés dans son être intérieur et restent orientés vers un objectif élevé.

Dans le Mahâbhârata, il est rapporté qu'Arjuna a reçu cinq flèches et un arc. Il a pu atteindre la cible parce qu'il a réuni les cinq flèches en une seule. Les cinq sens de l'aspirant doivent être retirés dans un mental aligné qui soit suffisamment stable et pur pour recevoir les impressions du supérieur. Grâce au reflet de cette impression, il réalise ses objectifs de vie sur le terrain.

La réflexion de ce qui est au-dessus sur le mental permet un enseignement, une orientation pour agir et une écriture par impression. Lorsque le plan est réfléchi sur un mental pur et silencieux, et que ce mental est souple de manière à pouvoir mettre en œuvre le plan par le biais des cinq sens et du corps, le but de la vie est atteint.

Par cet effort, l'homme vit retiré de l'objectivité et reste concentré sur la lumière qui se reflète dans son mental intérieur. Dans la mesure où l'aspirant reste constamment connecté au plan reflété et le perçoit constamment, la nature vierge se construit en lui. C'est un événement qui se produit de l'intérieur. La virginité se développe à partir de la nature

existante de l'aspirant. Lorsque sa nature devient virginale, cela signifie symboliquement qu'il est marié à une vierge. L'union avec la vierge lui permet de s'installer dans le centre du front, qui se trouve un peu en dessous du centre de l'Âjnâ. C'est le point culminant de la personnalité où règne la vierge.

Dans le Mahâbhârata, on raconte qu'Arjuna épousa la vierge Draupadî après avoir atteint la cible. Draupadî possédait une nature divine. Arjuna s'installa alors à Indraprastha. Indraprastha est le symbole du centre des sourcils, où réside l'intelligence Indra. Elle est également appelée Indra Yoni, le lieu de naissance d'Indra. En termes yogiques, c'est le centre de l'hypophyse d'où est construit un pont vers l'Âjnâ. Ainsi, l'aspirant, placé dans le nombril dans sa pensée subjective, vise la lumière dans la tête et atteint en premier le centre des sourcils. La condition essentielle pour cela est la virginité du mental, sans laquelle on ne peut pas faire grand-chose. Un mental vierge est détaché, clarifié et sans passion. Aucune pensée n'y reste attachée. Au lieu de cela, la lumière s'y réfléchit et se reflète dans l'environnement.

Plus tard, l'aspirant construit d'autres ponts vers le centre Âjnâ et Sahasrâra. En astrologie, cette partie est considérée comme le chemin du Sagittaire à

la Vierge via le Scorpion. Ensuite, un chemin direct mène aux Poissons dans le Sahasrâra. Les trois signes mutables sont très significatifs. Les premiers degrés du Sagittaire sont reliés aux derniers degrés de la Vierge, qui à leur tour ont un lien direct avec la Sahasrâra dans les poissons. Que les aspirants continuent de contempler sur point !

Le Plan

Un aspirant qui gagne la nature vierge est apte à servir le plan. Désormais, le plan du Seigneur est son plan.

- Il vit comme le successeur du Seigneur.
- Il vit pour la cause du Seigneur et n'est plus propriétaire de quoi que ce soit.
- Il est transformé en intendant et en gardien des choses qui lui sont confiées.
- Il se rend compte que tout appartient au Divin, y compris lui-même. Ce qui lui est confié a été remis à ses soins par le Divin.
- Il ne jouit pas des capacités qui lui sont confiées. Au lieu de cela, il ressent la responsabilité qui y est reliée.

- Il partage tout ce qui lui a été confié avec ses semblables, car la qualité du partage est trop noble et inimaginable pour les gens ordinaires.

Arjuna, le vrai Sagittaire, partagea même sa nature vierge avec ses frères, afin qu'ils soient eux aussi élevés dans la présence divine. Ce n'est pas une façon ordinaire de partager.

Lorsqu'un disciple partage sa nature divine, il élève également ses camarades aspirants au rang de disciples. Il ne se contente pas de s'élever lui-même, mais s'efforce également d'élever ses co-aspirants. Ce n'est pas un petit geste de partage.

Symboliquement, l'histoire raconte qu'Arjuna a partagé la vierge Draupadî avec ses quatre frères. Les cinq frères ont épousé Draupadî. Le partage de la femme qu'il avait gagnée dans un défi avec ses frères doit être compris dans un sens occulte.

Les cinq fils du roi Pându furent tous mariés à Draupadî et étaient donc qualifiés pour vivre dans la nature divine. Ils furent donc tous relocalisés à Indraprastha.

Partager

Une autre vertu que vous acquérez sur le chemin est que vous partagez vos compétences, ressources et

opportunités avec les autres. Si vous ne partagez pas avec les autres, vous ne pouvez même pas atteindre le seuil de la nature divine. Dans le troisième chapitre de la Bhagavad Gîta, le Seigneur Krishna parle du partage. De nombreux aspirants ont du mal à partager les richesses matérielles avec autrui. Arjuna a même partagé sa richesse émotionnelle. Il a partagé la femme qui lui avait été offerte avec ses frères, et grâce à cela, ils ont tous été élevés. C'était un partage inhabituel. Les hommes peuvent partager leurs richesses, leurs capacités, leur confort, leurs opportunités et leurs ressources. Mais partager une femme est inhabituel. Il est encore plus rare qu'une femme accepte d'appartenir à cinq hommes. Le sens de cette histoire est vraiment insondable pour l'esprit moyen.

Les histoires de grands disciples racontent qu'ils distribuaient même leurs corps pour satisfaire la faim des autres. Il y a aussi un disciple qui a fait don de sa colonne vertébrale aux êtres célestes pour éviter une crise de la création. Les vrais donateurs peuvent tout donner, même eux-mêmes, et les mendiants ne trouvent jamais de fin à la mendicité.

Les donateurs s'approchent du pôle positif, les receveurs s'approchent du pôle négatif. " Aspire à donner et donne volontiers". Celui qui donne et offre

de son plein gré se transformera lentement. C'est en partageant, en donnant et en offrant que l'on se transforme en disciple. À cet égard, je suis à nouveau attiré par les déclarations de la Mundaka-Upanishad. Il y est écrit :

- L'aspiration spirituelle n'est pas pour les faibles ou les inconstants.
- Elle n'est pas pour les personnes non coordonnées.
- Elle n'est pas pour les personnes capricieuses et inconstantes.
- Elle n'est pas pour les personnes qui réagissent avec peur, inquiétude ou irritation.
- Elle n'est pas pour les malveillants.

Le mental est le moyen de connaissance et de réalisation, et ce mental doit être suffisamment fort. Il doit être maître des cinq sens et ne doit pas être soumis à l'un des cinq sens. Un mental fort est formé par une volonté forte, et une volonté forte est formée par un fort désir de progresser. L'aspiration spirituelle doit être le désir le plus fort et le plus cher de l'aspirant. L'aspiration spirituelle n'est pas pour les gens ordinaires, elle n'est pas pour les naïfs, mais elle est pour ceux qui se soumettent aux transformations ardentes. Il n'y a pas de transformations sans l'aide de l'air et du feu.

Le mental de l'aspirant devrait être assez alerte pour percevoir le subtil. Des sons subtils, des visions subtiles, un souffle d'air à peine perceptible ou un toucher subtil ne peuvent être perçus que lorsque l'esprit est alerte et attentif. Pythagore a dit qu'un aspirant devait préférer le silence à la parole et s'abstenir autant que possible de parler. Les mots font dévier l'aspirant de son objectif.

La Mundaka Upanishad donne de nombreuses injonctions de ce type, par exemple

- Puissions-nous entendre ensemble ce qui est prometteur.
- Puissions-nous voir ensemble ce qui est prometteur.
- Puissions-nous vivre en bonne santé et en sécurité dans un corps rempli de lumière !
- Puissions-nous être attentifs à la sagesse du monde et celle du monde de l'au-delà.
- Puissions-nous évoluer continuellement de l'obscurité vers la lumière.

Le terme sanskrit Mundaka fait référence au rasoir d'une part et au crâne rasé d'autre part. À la demande du client, le coiffeur rase de temps en temps avec un couteau les cheveux qui repoussent. Le client veut se faire raser la tête. Il va donc chez un coiffeur, qui avec un rasoir aiguisé coupe chaque

mèche de cheveux qui pousse. Les cheveux poussent continuellement sur la tête. C'est pourquoi ils doivent être coupés encore et encore. De la même manière, l'ignorance ne cesse de croître et de recouvrir la connaissance. Elle doit être régulièrement éliminée. Le client du coiffeur qui veut se faire raser la tête est l'aspirant, et le coiffeur est l'enseignant. Le couteau est la connaissance de l'enseignant. La connaissance de l'enseignant élimine l'ignorance des aspirants. Les aspirants peuvent toujours demander au professeur de supprimer l'ignorance naissante. La Mundaka Upanishad recommande que l'aspirant ait toujours la tête rasée. Cela signifie que l'aspirant doit toujours rester dans la connaissance et être protégé de l'ignorance. La Mundaka Upanishad souligne presque imperceptiblement que la présence d'un enseignant est essentielle. Il est fortement conseillé à tous les aspirants de chercher à comprendre pleinement et profondément cette Upanishad.

7. Le Symbole du Signe Solaire

Il y a beaucoup de symboles en Sagittaire. Le premier et le plus remarquable est le symbole de Jupiter, le Seigneur de ce signe.

Dans le symbolisme védique, Jupiter est décrit comme un éléphant blanc, et dans les Purânâs, le Jupiter cosmique est symbolisé par une tête d'éléphant. Si vous regardez attentivement le symbole de Jupiter, vous remarquerez qu'il ressemble à la trompe surélevée d'un éléphant. La trompe est considérée comme la colonne vertébrale, la tête comme le Sahasrâra et sa couleur blanche comme le chemin de la lumière.

La résonance du mot sacré OM du Sahasrâra au Mûladhârâ, c'est-à-dire de la tête de l'éléphant à la pointe de la trompe en passant par la trompe, permet un mouvement de vibration en spirale, qui à son tour active l'expérience de la lumière de l'âme. La tête et la trompe de l'éléphant blanc forment le système cérébro-spinal. La contemplation de ce symbole est une méthode très répandue.

L'aigle est encore un autre symbole. Il s'élève jusqu'au septième ciel de son nid dans un grand arbre. L'aigle est le roi parmi les oiseaux. Une autre représentation de la même énergie est le paon.

L'aigle est dirigé par Vishnu, la divinité à quatre bras, et le paon est dirigé par Kumâra, la divinité à six bras. Dans le Mahâbhârata, il y a une histoire profonde sur l'aigle. Elle a été longuement racontée lors du séminaire sur Garuda, et une brève description se trouve dans le premier chapitre "Aigles et serpents".



La constellation de l'aigle (Aquila) est également située astronomiquement dans les quatre premiers degrés du Sagittaire, tandis que la constellation du Paon est située au sixième degré du Sagittaire. L'aigle blanc est considéré comme sacré. On pense que le Maître du Septième Rayon apparaît souvent sous la forme d'un aigle blanc. La constellation de l'aigle régit le ritualisme, ce qui ouvre d'autres perspectives de sagesse au Sagittaire.

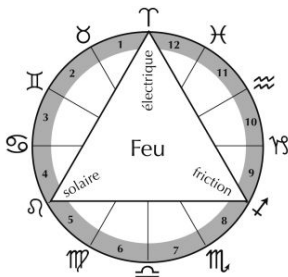
Le Sagittaire et son signe opposé des Gémeaux sont des signes de ritualisation et d'ordre cérémoniel qui rendent la magie possible. L'une de leurs dimensions est la franc-maçonnerie. Partout

dans le monde, les Francs-maçons ouvrent leurs temples chaque année dans les premiers degrés du Sagittaire ou des Gémeaux.

Un autre symbole profond du Sagittaire est le cheval blanc. Les voyants védiques attribuent la pointe de la queue de cheval au Sagittaire. Dans les écritures védiques, le cheval est un symbole de feu et de vie. Le feu spirituel descend du Bélier jusqu'au Sagittaire. Au niveau le plus élevé, le feu est électrique, au niveau moyen, il est solaire, et à son niveau le plus bas, il est caché dans la matière et présent sous forme de feu par friction. Le voyage du feu par friction qui descend sur terre, pénètre et remplit les mondes de la conscience, de la puissance et de la matière est représenté sous la forme d'un cheval.

La première constellation du Bélier est appelée Aswini et fait référence à celle qui contient l'énergie du cheval (Ashwa). Le Bélier lui-même est considéré comme la tête du cheval. Il s'agit du système cérébral chez l'homme. Le Taureau est le visage, les Gémeaux forment le cou, le Cancer est le cœur, etc. Le Scorpion représente les organes génitaux et le Sagittaire est la queue du cheval. Dans l'astrologie védique, les neuf premiers signes solaires sont représentés sous la forme d'un cheval. Sa tête est le Bélier, son visage est le Taureau, son cou les Gé-

meaux, son cœur le Cancer, son diaphragme le Lion, sa taille fine la Vierge, ses organes génitaux, le Scorpion et sa queue de cheval est le Sagittaire. Le cheval de lumière et de vie se propage de la tête à la queue à travers les signes du Bélier au Sagittaire.



Les points nodaux sont les trois signes de feu du Bélier, du Lion et du Sagittaire. Dans la tête (Bélier) le feu est électrique, dans le diaphragme (Lion) le feu est solaire, et sur la queue (Sagittaire) il y a le feu par friction.

Le chemin du retour du feu passe à nouveau de la queue à la tête. Lorsque vous soufflez sur la queue de cheval, il y a inversion de la course de l'énergie allant désormais de la queue à la tête. Les personnes qui se trouvent dans la queue de cheval (c'est-à-dire dans l'extension de la colonne vertébrale, le Mûladhârâ) peuvent immédiatement s'éle-

ver vers la tête à l'aide du son OM et de l'expiration. Là se trouve l'origine de l'esprit, le feu électrique.

Lorsque vous soufflez à travers la pointe de la queue de cheval, vous inversez le flux d'énergie. Les courants descendants sont inversés de sorte qu'ils deviennent des courants ascendants. Le flux d'énergie est dirigé dans la direction opposée. Celui qui souffle peut naviguer le long de ces courants pour atteindre le sommet de la tête.

En astrologie, les douze signes du zodiaque sont reliés à douze parties du corps humain.

♈ Le Bélier correspond à la tête jusqu'aux sourcils.

♉ Le Taureau correspond au visage, des sourcils au menton, en passant par les oreilles.

♊ Les Gémeaux correspondent à la zone du cou, de la gorge et des épaules.

♋ Le Cancer correspond à la zone de la poitrine et du haut du corps.

♌ Le Lion correspond au diaphragme.

♍ La Vierge correspond à l'estomac.

♎ La Balance correspond au nombril.

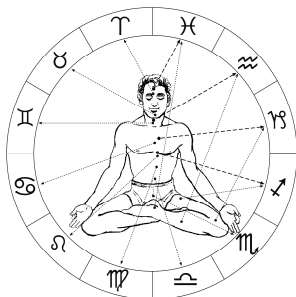
♏ Le Scorpion correspond aux organes génitaux.

♐ Le Sagittaire correspond aux cuisses.

♑ Le Capricorne correspond aux genoux.

♒ Le Verseau correspond aux chevilles.

♓ Les Poissons correspondent aux pieds.



Mais dans l'astrologie ésotérique, à partir du Sagittaire, il y a un retournement des correspondances.

- Le Sagittaire correspond alors au Mûladhârâ supérieur,
- Le Capricorne au centre supérieur du cœur,
- Le Verseau un centre au sommet du front et
- Les Poissons au lotus à mille pétales et au joyau au-dessus du Sahasrâra.

Lorsque l'aspirant monte de Mûladhârâ à Sahasrâra, les chakras se transforment en lotus. Quatre autres lotus se déploient dans le Mûladhârâ supérieur, le centre du cœur supérieur, le centre Âjnâ supérieur et le centre Sahasrâra supérieur. Ils représentent le quadruple état de l'homme céleste dans l'homme.

8. Udanka

Ici encore, il y a une représentation symbolique à travers une histoire dans le Mahâbhârata. C'est l'histoire d'Udanka.

Udanka était un disciple à qui on avait confié une tâche. Son destin est comme le racontent de nombreuses histoires. En chemin, il tomba dans l'illusion et se retrouva dans des régions souterraines. Il y découvrit un homme assis sur un cheval. On demanda à Udanka de souffler dans la queue du cheval. Ce faisant, il alluma le feu en lui-même, parcourut le chemin du cheval et atteignit le but qu'il s'était fixé.

La vie et la lumière voyagent du cerveau au système spinal. Ils ont un chemin descendant et un chemin ascendant. Ceux qui se mettent sur le chemin ascendant de la Lumière peuvent même s'élever du point le plus bas.

Le Sagittaire est le feu par friction ou le feu dans la matière. Lorsque le feu est allumé, il s'élève à travers le feu solaire du Lion jusqu'au feu électrique du Bélier. Cette voie du feu est la voie du Yoga. Il s'agit d'une voie spéciale du Raja Yoga. Il s'appelle Laya Yoga. Laya signifie union. Par l'union avec le feu par friction de la Kundalinî dans le Mû-

ladhârâ ou avec le feu solaire dans le Lion, on peut atteindre le feu électrique dans le Bélier. L'union avec le feu intérieur est appelée Laya Yoga ou Agni Yoga. Dans ce contexte, un exercice spécial est prescrit :

- L'étudiant s'assoit bien droit, ferme les yeux et entonne la parole sacrée à voix basse comme un long son nasal. Sa bouche reste fermée.
- Il dirige son mental vers sa voix et essaie de localiser mentalement l'origine de sa voix. Cela élève sa Kundalinî directement au centre de la gorge.
- Puis il trouve dans la béatitude l'origine de sa voix.
- La Kundalinî ascendante descend et s'installe au centre du cœur.
- Lorsqu'elle s'installe au centre du cœur, il acquiert la maîtrise du mental.
- Après cela, il n'accorde plus le son sacré de manière audible, mais seulement mentalement.
- Cela lui donne la félicité d'élever la Kundalinî du cœur vers le Sahasrâra.
- En Sahasrâra, il réalise alors qu'il est son propre gourou et il reçoit la parole pour rester en Samadhi.

Dans le Râmayana, on trouve une histoire relative à Sampâti, un grand aigle qui s'élève directement jusqu'à la face du Soleil et se confond avec lui. Les secrets du chemin de méditation du Raja Yoga concernant le Sagittaire comme indiqué ci-dessus sont cachés dans cette histoire.

Les écritures anciennes saintes contiennent sans exception des histoires qui indiquent le chemin de la lumière et expliquent comment se familiariser avec lui. Les écritures comme le Râmayana, le Mahâbhârata, la Bhagavata, l'Ancien Testament, etc., qui ont survécu aux âges, appartiennent à la période précédant le Kali Yuga.

Dans le Kali Yuga, il n'existe pas de véritable écriture de cette ampleur. Toutes les écritures du Kali Yuga sont de pauvres copies des anciennes écritures sacrées. Heureux celui qui peut lire ces écritures dans leur forme originale. La connaissance de la langue ne suffit pas à elle seule pour lire les écritures. Pour pouvoir lire une écriture sainte, il faut être familier avec les symboles. Si l'on lit les écritures sans connaître leur propre symbolique, on obtient une compréhension déformée. La plupart des malentendus répandus sur les anciennes écritures sont basés sur une lecture sans discernement de ces écritures.

Dans la plupart des hymnes védiques, les adorateurs demandent par exemple, des chevaux, des vaches et des éléphants. Ces termes ne doivent pas être pris à la lettre. Le cheval représente la force vitale, la vache représente les sécrétions glandulaires qui émergent des chakras lorsqu'ils se transforment en lotus, l'éléphant représente la sagesse du ciel. De même, le serpent représente le temps et l'aigle le principe de la pulsation cosmique. Si l'on lit des livres de sagesse sans être familier avec le symbolisme de la science de la sagesse, on est plus trompé que bien guidé. En outre, il y a l'inconvénient de vivre dans l'illusion d'avoir lu une écriture. Puis on est bloqué et obstrué jusqu'à ce qu'un maître de sagesse vienne à nous. Les livres qui contiennent du symbolisme ne doivent être lus qu'à la lumière de la présence d'un maître de sagesse. De nombreuses erreurs de ce type ont été commises en essayant de traduire les écritures védiques en anglais et en allemand.

Le Laya Yoga est donc aussi appelé Sampâta Yoga. Sampâta signifie Samyak Pâta, "la chute volontaire". C'est une chute par laquelle on atteint l'origine de l'âme. L'aigle Sampati s'élève dans la source de l'émergence de la lumière à travers le Soleil.



Les Mayas de l'Antiquité pratiquaient ce rituel de différentes manières. Ils grimpaient sur une pyramide et attachaient leurs pieds avec une corde à un moyeu rotatif qui était attaché à son tour au sommet d'un mât situé au sommet de la pyramide. Ce moyeu tournait à grande vitesse sur le mât, et la personne attachée aux pieds tournait avec la

tête en bas autour de la pyramide. Lorsque la rotation atteignait sa vitesse maximale, la corde se détachait du mât et la personne tombait. Pendant la chute, les énergies se déversaient sur la tête et la personne se détachait du corps avant que le corps de chair et de sang ne tombe au sol. Ce rituel très considéré était appelé El Tajin. Il était généralement exécuté par quatre personnes à la fois.

Des rituels similaires étaient pratiqués par les adeptes du culte de Siva en Inde centrale autour de la montagne Omkar. La montagne est appelée Om-

kar parce qu'elle a la forme du signe ॐ (OM). Dans l'Antiquité, des groupes de dévots de Siva méditaient sur cette montagne en utilisant le son sacré OM. Il y a ici l'un des douze Jyotirlingas de Siva.

Un Jyotirlinga est un Lingam Siva vibrant qui apparaît après l'apparition du Seigneur Siva. Lord Siva apparaît comme une faveur à un ardent admirateur et disparaît peu après. Peu de temps après, à l'endroit où il est apparu, la terre se soulève comme un lingam en raison de l'attraction magnétique de la disparition. Ces lingams sont considérés comme électromagnétiques. Ils rayonnent les énergies de la volonté cosmique. Les aspirants se rassemblent autour de ce lieu pour s'accorder à la volonté cosmique et trouver leur salut.

Au sommet de la montagne Omkar, les adorateurs de Siva accomplissaient le même rituel que les Mayas. Au bord de la falaise de la montagne, ils attachaient une lourde pierre à leurs pieds et de là, ils se jetaient dans la Narmada, une rivière au pied de la montagne. En sautant, ils tombaient verticalement dans la rivière à cause du poids de la pierre. Pendant la chute, les énergies en eux augmentaient et atteignaient le Sahasrâra. De là, ils émergeaient avec un corps de lumière et laissaient leur corps de chair et de sang dans le fleuve.

Dans l'Antiquité, il s'agissait de méthodes utilisées pour se libérer du corps, du point le plus élevé. À cette époque, le corps de chair et de sang était simplement considéré comme un moyen de développer un corps lumineux. Les hommes se soumettaient à des pratiques rigoureuses parce qu'ils voulaient développer un corps léger à partir du corps de chair et de sang. La mort du corps physique n'était pas aussi effrayante pour eux qu'elle ne l'est pour les hommes d'aujourd'hui.

Dans l'ancien Yoga, il était normal de sacrifier le corps dans un but noble et de gagner ainsi en lumière. Il n'est donc pas étonnant que Sampâti ait sauté dans le feu du soleil après avoir accompli le but de sa vie.

Parmi les Asanas du Yoga, le Sirshâsana est considéré comme le roi. Sirshâsana est le poirier. Quand on se tient sur la tête, les énergies tombent progressivement dans la tête pour qu'elle soit animée de vie et de lumière. Après avoir pris cette posture pendant environ 24 minutes, on devrait s'asseoir pour méditer et contempler la lumière dans la tête. L'on constatera alors qu'il est plus facile de se recueillir dans la tête, même pendant plusieurs heures. Encore aujourd'hui en Inde, il y a des gens qui restent dans la posture du Sirshâsana pendant une

heure et qui méditent ensuite pendant deux heures. Au total, il s'agit d'une méditation de trois heures.

Le Samapâta Yoga ou Laya Yoga est très raffiné dans le Raja Yoga. Le Raja Yoga recommande une posture dans laquelle la colonne vertébrale reste bien droite et la tête est légèrement inclinée vers l'avant. Les yeux sont doucement fermés. Ensuite, on prononce le son sacré OM dans un ton grave comme un son nasal avec la bouche fermée. Dans cette posture, le disciple voyage avec le son vers le Sahasrâra. Par une pratique régulière, la Kundalinî peut s'élever du Mûladhârâ au cœur, du cœur à la gorge, de la gorge au larynx et du larynx au centre des sourcils. Du centre du front, il s'élève vers l'Âjnâ et enfin de l'Âjnâ vers le Sahasrâra. De cette façon, on se libère du corps. Un gourou du Raja Yoga guide les élèves de manière fiable et sûre afin de prévenir tout danger ou accident.

Sexualité

Sur le chemin du Yoga, les serpents sont transformés en aigles. Les écritures disent généralement : "Les serpents sont vaincus par les aigles". Mais en réalité, ils sont transformés et s'élèvent comme des aigles. Parce que sur le chemin du Yoga, il n'y a pas

vaincre, dominer ou tuer. Dans les écritures, nous trouvons des histoires de meurtre de dragons, de lions, de taureaux et de serpents. Mais nous devons savoir qu'ils ne sont pas tués, mais transformés par une action de la lumière.

Regardons un arbre qui porte des fruits. Il fleurit d'abord, et les fleurs sont transformées en fruits mûrs par d'innombrables changements. Peu à peu, les fleurs disparaissent et les fruits sortent. Il n'est pas juste de dire que les fleurs ont été tuées. Il est tout aussi faux de dire que les serpents sont tués ou vaincus. Les serpents se transforment en aigles.

Quand les énergies descendent, on les appelle des serpents et quand elles montent, on les appelle des aigles.

Les serpents ne sont rien d'autre que les spermatozoïdes formés par le feu de la volonté et du désir. Ils se déplacent de manière ludique vers le bas et servent le but divin de permettre la naissance des âmes. Mais par une sexualité excessive, l'homme gaspille et brûle le sperme. Dans la même mesure où il gaspille du sperme, l'énergie divine lui est retirée.

Par conséquent, un étudiant en Yoga devrait modérer et réguler progressivement sa sexualité. Par des exercices de Yoga tels que le Prânâyama et

la contemplation dans la tête, il initie la montée des énergies du Mûladhârâ dans la tête. Lorsqu'il est relativement régulier avec ces exercices, les énergies qui descendent commencent à monter progressivement, et les tourbillons se transforment en fontaines.

Chez les hommes ordinaires, les chakras fonctionnent comme des tourbillons, mais chez un yogi, ils sont comme des fontaines. Une fontaine est belle à regarder et agréable. Elle élève même ses spectateurs. Mais un tourbillon est horrible. Cette même eau qui effraie pourrait aussi être édifiante, soulageante et épanouissante. Les énergies de l'homme sont également appelées eaux de vie. Elles devraient être dirigées vers le haut afin que l'on puisse connaître la joie et l'épanouissement et partager les deux avec les autres. Nous ne devrions pas perdre de vue la compréhension de base. Par le processus de Yoga, les chakras sont transformés en lotus. Les chakras ont un mouvement circulaire, tandis que les lotus se déploient. Les chakras limitent, les lotus libèrent l'homme.

Tout aspirant rêve de devenir voyant. Il devrait donc s'efforcer de s'adapter au plan divin par un réalignement progressif. Cette réorientation implique un retournement de l'ouest vers l'est : l'ouest représente le Mûladhârâ, l'est l'Âjnâ. Le virage à l'ouest est une

évolution vers les niveaux matériels et la limitation correspondante. Le virage à l'est est une évolution vers la lumière, dans laquelle l'esprit est abondant et la matière minimale. En raison de la matière minimale, il n'y a pas de limitation et la souffrance qui y est associée.

Nous devrions nous rappeler que le sperme et l'ovule sont les plus fins des sept tissus de l'organisme. Ces tissus sont remplis de lumière. Lorsque nous les laissons s'élever par la pratique du Yoga, ils se transforment en Ojas, Tejas et Bhrajas. Ojas signifie force vitale, Tejas est rayonnement et luminosité, Bhrajas est la diffusion de cette lueur radiante dans l'environnement pour les élever. C'est le potentiel du septième tissu dont les humains sont dotés.

9. Tension, Crise, Initiation

Un aspirant devrait être tendu. Tendu dans le sens où il est totalement vigilant et dévoué aux règles du Yoga. . C'est comme la tension de la corde tendue de l'archet. Bien qu'elle soit tendue, elle reste souple. La tension dont il est question ici n'est pas celle qui découle de l'anxiété, de la peur ou de la colère, mais elle fait l'objet d'une attention particulière. Bien qu'un aspirant soit tendu par rapport à son but et aux exercices qui y sont associés, il reste également détendu et plein d'humour.

Nous devons nous rappeler que l'humour est l'élixir de la vie. Une vie sans humour ne vaut pas la peine d'être vécue. Les personnes qui ont de l'humour restent détendues même pendant le travail. L'humour nous redresse pour que même les fardeaux deviennent légers comme une plume. Il est important de travailler joyeusement avec le Yoga en accordant une attention adéquate aux objectifs et aux dispositions. Les vrais yogis sont détendus et pleins d'humour. Ce ne sont pas des gens affamés, émaciés et affamés, aux joues et aux yeux creux. Il est malheureux que les saints et les voyants soient dépeints sous une si mauvaise forme alors qu'en vé-

rité il n'en est rien. Ils ne sont pas perdus. C'est même tout le contraire.

Le but de la tension est de prêter attention à la lumière dans la tête et d'orienter toute la vie de manière à ce qu'on ait suffisamment de temps pour se relier à cette lumière. Cet aspect de l'attention est appelé la tension du Sagittaire. Pour un Sagittaire ordinaire, la tension entraîne l'anxiété, l'agitation, la peur et la colère, ce qui se traduit par une hypertension artérielle et d'autres problèmes de santé.

Un aspirant s'élève dans les situations de crise. Les adversités et les difficultés s'abattent sur lui et le poussent à s'élever pour y faire face. Un aspirant spirituel s'élève à travers la tension qu'il accumule en lui, tout en formant un rythme pour sa vie.

Personne ne veut inviter les adversités ou les ennuis. Il n'est pas raisonnable d'inviter la douleur et les crises, car ces dernières ne permettent pas l'éveil de potentiels autrement inutilisés qui sont présents dans l'être humain. Sur le chemin du Yoga, on se fixe certaines règles, grâce auxquelles la tension est créée et le potentiel est éveillé.

Lorsque le potentiel caché et inexploité est éveillé, il brise l'inertie de l'homme. L'inertie est sa limitation fondamentale. Pour cette seule raison, les anciens utilisaient des méthodes strictes et sévères.

Ils voulaient briser l'inertie et libérer de l'énergie. L'énergie ainsi libérée est canalisée, Soit pour s'alligner avec le Divin, Soit pour servir la vie environnante, ou les deux.

Ces méthodes comprennent, par exemple, le lever précoce, des méditations et des prières ponctuelles, la lecture régulière des écritures, des rencontres régulières avec des personnes de bonne volonté, des pèlerinages vers des lieux saints, le fait de rester éveillé la nuit les jours favorables. Grâce à ces méthodes, l'énergie qui, autrement, resterait cachée dans le corps est libérée.

L'étape fondamentale pour se diriger vers l'esprit avec l'aide de la force est de s'élever de la matière. Car le chemin ascendant mène de la matière à la force et de la force à la conscience. Un aspirant doit se libérer des profondeurs de la matière de la même manière qu'une flèche est tirée par un arc.

L'étape fondamentale pour se diriger vers l'esprit avec l'aide de la force est de s'élever de la matière. Car le chemin ascendant mène de la matière à la force et de la force à la conscience. Un aspirant doit se libérer des profondeurs de la matière tout comme une flèche est tirée par un arc.

Le feu par friction du Sagittaire doit devenir une flamme, tout comme la chaleur du bois est libérée

dans la flamme. Un morceau de bois reste un morceau de bois jusqu'à ce qu'il soit allumé par le feu. Le feu dans le bois se transforme en flamme lorsqu'il est soutenu par le feu.

Le gourou est celui qui soutient et aide le feu extérieur. Le morceau de bois est l'aspirant qui, par le toucher de l'enseignant et une pratique régulière, se transforme en disciple.

Dans la vie d'un aspirant, les crises surviennent pour brûler le karma du passé. Dans l'histoire de chaque disciple, il y a des crises régulières et les initiations correspondantes. En temps de crise, la volonté se rassemble, afin qu'elle atteigne sa force optimale et tente de la surmonter. Pour le poussin dans l'œuf, la crise de rétrécissement de la coquille se produit, de sorte qu'il rassemble toutes ses forces pour briser la coquille. Elle est doucement soutenue de l'extérieur par la poule, qui lui donne sa chaleur corporelle.

De la même manière, lorsque l'aspirant est en crise, il se recueille et se réoriente à nouveau. Ensuite, l'enseignant lui donne la touche nécessaire, afin que l'initiation puisse avoir lieu. Une initiation n'est pas un événement mystérieux, mais une expansion de conscience. Beaucoup de ces expansions transforment un aspirant pour qu'il devienne un

maître de sagesse. Lorsque l'aspirant a mûri au fil du temps, il reçoit le toucher et obtient l'expansion requise.

Il était une fois un voleur qui commettait toutes sortes d'actes odieux pour sa femme, qu'il aimait beaucoup. Il fut complètement désillusionné lorsqu'elle refusa de partager avec lui les conséquences de ses actes. En ce moment de crise, il reçut l'initiation au son de semence cosmique Ram. Il devint un voyant exceptionnel et finalement finit par écrire, à un âge plus avancé, la grande épopée du Râmâyana, considérée comme la plus ancienne écriture sacrée de la planète. Elle appartient au Treta Yuga, et le voyant était Valmiki.

Un autre voyant, qui avait étudié d'innombrables concepts de sagesse et passé sa vie entière à décrire des milliers et des milliers de concepts à l'aide d'histoires de sagesse, qui avait écrit des commentaires détaillés dont sont issus les Purañas, le Mahâbhârata et d'autres écrits, fut profondément attristé un matin parce qu'il se trouva soudain dépourvu de toutes ses illusions. En effet, après avoir passé sa vie en revue, il se rendit compte qu'il n'avait presque rien fait pour les gens ordinaires. Au lieu de cela, il avait fourni un matériel important aux intellectuels, qui appréciaient l'étude intensive de

l'intellect et ne se souciaient pas de leurs semblables. Ce voyant ne ressentait aucune joie de son travail, car il ne satisfaisait que la faim intellectuelle de quelques-uns, alors qu'il avait omis de guider une grande partie de la société. Son chagrin fut si profond qu'il se considéra comme indigne de vivre. Dans cette situation de crise, il reçut l'initiation à la synthèse. Il écrivit l'Écriture sainte de la synthèse et fit l'expérience de l'accomplissement. Cette écriture est appelée S'rîmad Bhâgavata.

Arjuna reçut son initiation lorsqu'il traversa une grave crise au milieu du champ de bataille. La vue de ses pères, de ses ancêtres, de ses professeurs, de ses parents, de ses collègues et de ses cousins dans l'armée adverse et son affection pour eux provoquèrent une brusque chute en lui. Il avait le sentiment qu'il était insensé de se battre contre son propre peuple, même s'il était du mauvais côté de la loi. Arjuna tremblait de tout son corps, de sorte qu'il ne pouvait plus tenir son arc et se tenir debout. Il tomba de son char. C'est dans cette crise qu'il fut initié par Krishna.

Moïse reçut son initiation lorsqu'il fut privé de tous ses comforts royaux, banni et envoyé dans le désert, où, avec une gorge sèche il cherchait de l'eau. Il avait été dépouillé de tous ses biens person-

nels, de son amour, de son royaume, de sa mère, de sa sœur et de tous ses proches. Dans cette situation solitaire et désespérée, il trouva le chemin de l'initiation sur le mont Sinaï.

Jésus dû traverser de nombreuses crises et a toujours gardé une attitude claire et ferme afin d'être initié. La dernière de ces initiations a été sa crucifixion et sa résurrection

Tant qu'un homme se sent bien, sa psyché ne connaît pas d'envolées. Elle reste détendue et n'est même pas attentive. Ce n'est qu'en temps de crise que le meilleur sort d'un être. Un serpent par ailleurs détendu devient très attentif lorsque quelqu'un pénètre dans son environnement. Il lève immédiatement la tête et est très alerte. Un chien de garde se comporte de la même manière qu'un être humain. Lorsque sa psyché est en pleine forme, il a la possibilité de recevoir le toucher de l'âme.

L'enseignement tel qu'il se déroule dans cette salle peut au mieux donner l'inspiration nécessaire aux aspirants. Dans cette pièce, nous avons tous un siège confortable. Ici, nous avons une température ambiante agréable, alors qu'à l'extérieur, c'est l'hiver profond. Nous avons des chaises confortables et des estomacs agréablement remplis grâce au café, au petit déjeuner, au déjeuner, au goûter et

au dîner. C'est pourquoi certaines personnes ressentent les leçons comme une berceuse et s'endorment !

L'initiation est le point culminant d'un effort persévérant jusqu'à ce que l'on soit à court de son savoir.

10. Jupiter - L'Enseignant

Jupiter est le Seigneur du Sagittaire. Il gouverne le Sagittaire dans les trois niveaux,. Les niveaux sont représentés par les trois décades, qui comprennent l'individualité, la personnalité et l'âme. Jupiter est le principe planétaire le plus élevé de notre système solaire. En nous, il y a Jupiter dans le Sahasrâra et Saturne dans le Mûladhârâ. C'est la hiérarchie des planètes dans nos sept centres :

<i>Chacre</i>	Centre de l'énergie	Planete
<i>Sahasrâra</i>	Centre de la tête	Jupiter ♃
<i>Âjnâ</i>	Centre des sourcils	Soleil ☉
<i>Visuddhi</i>	Centre de la gorge	Mercure ☿
<i>Anâhata</i>	Centre du coeur	Vénus ♀
<i>Manipûraka</i>	Centre du nombril	Lune ☾
<i>Swâdhistâna</i>	Centre sacré	Mars ♂
<i>Mûlâdhâra</i>	Centre de base	Saturne ♄

Jupiter en Sahasrâra représente l'étendue illimitée de la conscience. Saturne en Mûladhârâ incarne la conscience restreinte. Elle est tellement resserrée qu'elle est devenue un point insignifiant entouré de matière, comme la pointe de la queue d'un serpent.

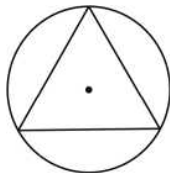
Saturne cause des limitations, tandis que Jupiter provoque le contraire. En Sahasrâra, la conscience est large et enveloppante comme la tête du serpent, en Mûladhârâ elle est aussi étroite que le bout de sa queue. Lorsque l'esprit descend, il est enfermé et confiné par diverses gradations de matière. Les niveaux inférieurs sont plus limités par la matière que les niveaux supérieurs. Car sur les plans inférieurs, la matière devient de plus en plus dense, tandis que sur les plans supérieurs, elle devient plus subtile. Au quatrième niveau, le niveau intermédiaire, l'esprit et la matière sont en équilibre. Le quatrième niveau correspond au quatrième Chakra Anâhata.



En Sahasrâra, où règne Jupiter, l'esprit de l'homme est à son apogée. Jupiter représente le feu spirituel tandis que Saturne représente le feu par friction. Les élèves intelligents peuvent établir les autres correspondances avec les autres planètes.

Jupiter est l'enseignant dans la vie de l'aspirant. La présence d'un enseignant est en fait la présence de Jupiter. Infatigablement et presque imperceptiblement, l'enseignant apporte des énergies jupitériennes à l'élève, provoquant ainsi de subtiles transformations. Dans l'union de l'enseignant et de l'aspirant, l'aspirant finit par se transformer en enseignant.

Jupiter fonctionne par le son et les triangles. L'activité de Jupiter est une activité triangulaire. Elle permet la descente de l'esprit dans la matière et la montée de la matière dans l'esprit. Le triangle est le symbole principal de la création. Sans triangle, il n'y aurait pas de création.



En fait, le symbole de Jupiter est un triangle avec un point en son centre. La sagesse du triangle est très

profonde, mais nous ne voulons pas l'approfondir pour le moment.

Jupiter forme un triangle avec l'élève et avec le son OM. Le son est la clé principale avec laquelle travaille Jupiter, et le triangle est une autre clé. Le son est une création du Verbe, et le Verbe n'est pas différent de Dieu. Jupiter, l'enseignant, est un maître du son, et il transmet le son au disciple. Lui-même, l'étudiant et le Verbe forment un triangle. Lorsque l'étudiant prononce la Parole, elle initie sa transformation. La parole transmet également la présence de l'enseignant. De cette façon, l'élève est effectivement transformé par la double action du son et de de l'enseignant.

Comme expliqué ci-dessus, Jupiter est le seigneur du son, Jupiter détient la parole en lui. Comme il est le seigneur de la parole, il est appelé Brihaspati. Et parce qu'il prononce la parole, qui provoque l'expansion du disciple, il est aussi appelé Vâchaspati. Seul celui qui est imprégné et accompli par la parole peut imprégner les autres par ses paroles. L'état de cette fécondation est appelé Brihaspati, et son expression est Vâchaspati. Seul celui qui est imprégné par la parole peut la transmettre par son expression. Les mots vides n'en sont pas capables. Un vrai enseignant prononce la parole par laquelle il

a été accompli. Par les enseignements, il donne expression à la parole gravée. De la même manière, la véritable écriture signifie exprimer par écrit le mot impressionné. Ces enseignements et ces écrits demeurent et transforment à jamais ceux qui sont touchés par eux. D'autres enseignements et écrits meurent peu de temps après.

Le travail de l'enseignant consiste à communiquer la parole par le son. Les élèves alignés reçoivent l'effet de la parole avec une attention particulière. Après l'avoir reçue, ils vivent consciemment avec la parole et lui permettent de germer, de croître et de s'épanouir.

La présence de l'enseignant et de la parole effectuent les différentes transformations. Ce n'est pas que les étudiants changent eux-mêmes. Ils ne peuvent qu'observer la présence avec vénération et observer son travail. Le catalyseur, par sa présence, ne transforme-t-il pas un produit chimique en un autre produit ? Et le ferment, par sa présence même, ne transforme-t-il pas le lait en yaourt ?

Ce qui est beau chez l'enseignant, c'est sa présence, et ce qui est beau chez l'élève, c'est qu'il ne fait plus qu'un avec cette présence. Il n'y a pas de "faire" laborieux pour l'étudiant. Le "faire" est éliminé

et l'"être" est gagné. Dans cet état d'être, l'énergie reçoit son ordre approprié : l'ordre divin.

Si l'aspirant est hyperactif, il ne peut pas percevoir la présence de l'enseignant. S'il n'est pas suffisamment actif, il devient indifférent à l'enseignant. Jupiter travaille à tous les niveaux avec l'élève, à condition que l'élève reste pieux et silencieux, concentré sur l'enseignant.

La parole que l'enseignant transmet à l'aspirant l'unit à l'élève. Un pont est construit à travers lequel le son unit l'élève et le professeur et le transforme en sa forme propre et originale.

C'est ce dont parle la Taittiriya Upanishad. Il est dit : "L'enseignant est l'ancien système énergétique. L'étudiant est le prochain système énergétique. L'enseignement de l'enseignant est le pont qui transforme le prochain système énergétique pour devenir l'ancien système énergétique. Chaque enseignant enseigne régulièrement, seulement pour se transmettre aux élèves alignés. Ce n'est pas seulement transmettre quelques concepts de sagesse. Il se transmet lui-même dans les élèves alignés. Une fois que les élèves sont imprégnés par le son, ils sont transformés.

La beauté de Jupiter est sa capacité à fusionner. De tous les métaux, l'étain est celui qui fusionne

le mieux avec tous les autres. Il est utilisé pour souder différents métaux entre eux. Ainsi, lorsque vous pensez à Jupiter, vous devez également penser au mot, à sa transmission, à sa capacité à fusionner, à souder et à unir.

Les trois termes fusion, soudure et unification sont les processus qui se déroulent dans le Yoga.

- Yoga signifie union.
- Quand deux deviennent un, c'est le Yoga.
- Lorsque la matière et l'esprit fusionnent dans la conscience pure, c'est le Yoga.

C'est pourquoi, en Orient, on dit que le plus grand bonheur dans la vie humaine est de trouver un enseignant et de suivre le chemin avec lui.

Jupiter est béni à tous points de vue et est normalement basé dans le Sahasrâra. Imaginez ce qui arriverait s'il était placé dans le Mûladhârâ ! Cette technique est proposée par les voyants. Le signe du Sagittaire appartient au Mûladhârâ supérieur. Les voyants de la sagesse védique ont placé Jupiter dans le Mûladhârâ en le déclarant seigneur du Mûladhârâ. Lorsque la lumière brille dans un coin sombre, l'obscurité se dissout dans la lumière. Ce n'est pas une petite idée insignifiante. En déclarant Jupiter le Seigneur du Sagittaire sur les trois niveaux de ce signe, les voyants qui ont proclamé l'astrologie

ont donné à l'humanité une grande clé. Jupiter et le son qu'il transmet permettent de dissiper la matière conditionnante dans le Mûladhârâ et d'élever la conscience de la Kundalinî.

En Inde, chaque visiteur rencontre presque partout la divinité de l'éléphant Ganesha. Il est le symbole du Jupiter cosmique, et il est toujours vénéré dans le Mûladhârâ. Ganesha a même reçu le titre de "Seigneur du Mûladhârâ". Lorsque Jupiter se met à la place de Saturne, Saturne lui donne le chemin. Cela signifie que lorsque l'énergie illimitée est placée à l'endroit où la limitation existe, celle-ci cède et finit par disparaître. Pour cette raison, pour surmonter les limitations Ganesha est vénéré comme Seigneur du Mûladhârâ, surtout au mois du Sagittaire,

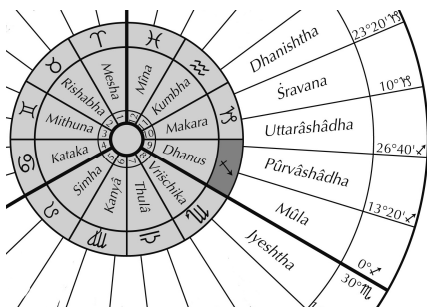
Tous les jeudis sont régis par Jupiter. Ainsi, dans la tradition orientale, le jeudi est réservé au culte de Ganesha et aussi au culte des gourous. Les jeudis du mois du Sagittaire sont considérés comme très spéciaux. Pendant tout le mois du Sagittaire, il y a beaucoup d'énergie de Jupiter disponible, et le jeudi, deux fois plus. En Inde, toute personne bien informée accorde une attention particulière aux jeudis, et les jeudis du Sagittaire font l'objet d'une attention toute particulière.

Dans nos groupes, les jeudis sont consacrés à une méditation profonde suivie d'un rituel du feu et de séances de guérison et d'enseignement. Cela est fait en gardant cette dimension du jeudi à l'esprit.

11. Autres Aspects du Sagittaire

Constellations

Les 30 jours du mois du Sagittaire incluent 2¼ des 27 constellations. Les 13 premiers jours appartiennent à la constellation de Mûla. Mûla signifie "angle". Les 13 jours suivants appartiennent à la constellation Purvashada, qui signifie "saut antérieur". Les quatre derniers jours du Sagittaire et neuf autres jours en Capricorne appartiennent à la constellation Uttarashada, qui signifie "saut postérieur".



Ainsi, les deux constellations et une partie de la troisième constellation du Sagittaire indiquent les énergies ascendantes. La personne qui a été coincée dans le Mûladhârâ s'élève par la pratique du Yoga en présence d'un gourou, tout comme un

agneau gravit une montagne. Sur le chemin ascendant, l'agneau met d'abord ses pattes avant puis suit avec ses pattes arrière. Un cheval au galop saute également en avant d'abord avec ses pattes avant, puis suit avec ses pattes arrière.

De la même manière, l'être humain s'élève pas à pas et intègre chaque étape ascendante. Ces constellations sont basées sur une science plus profonde que les douze signes solaires. Car la science des constellations contient des détails bien plus complets. Le nom sanskrit respectif d'une constellation contient la clé d'une compréhension correcte. C'est également le cas des noms des signes solaires. Si l'on lit le nom Margasirsha ou Dhanush, on est déjà sensibilisé à la signification. Mais ce n'est pas le cas lorsque le terme "Sagittaire" est utilisé.

Même le latin et le grec contiennent la connaissance du nom tel qu'il est en sanskrit, mais pas de façon aussi approfondie. Le neuvième mois est appelé "Sagittaire" en français et "Sagittarius" en anglais. Sagittaire signifie "archer" en latin. Les Maîtres de la Sagesse appellent le sanskrit la mère de toutes les langues. Le grec et le latin sont des filles du sanskrit. D'autres langues sont de pauvres ramifications du sanskrit, qui ont émergé dans le Kali Yuga.

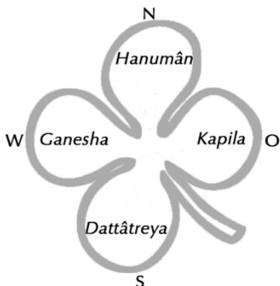
Par conséquent, les aspirants doivent remonter aux concepts originaux pour en avoir une compréhension profonde et ne pas se contenter de sons, de noms et de concepts superficiels. Retrouver les racines des mots est un aspect de la science de l'étymologie.

Phases Lunaires

- La quatrième phase de la lune croissante en Sagittaire est consacrée au culte du Seigneur Ganesha.
- La sixième phase de la lune est consacrée au Seigneur Kumâra Subrahmanya. Cela a déjà été expliqué ci-dessus.
- La onzième phase de la lune est consacrée au culte du Seigneur Vishnu, dont la première incarnation sur cette planète était Kapila.
- La treizième phase lunaire est consacrée à l'adoration du Seigneur Hanumân, qui est une incarnation de Rudra.
- La quinzième phase lunaire, c'est-à-dire la pleine lune, est consacrée au culte du Seigneur Dattâtreyâ.

Les voyants de la sagesse ont établi ces rituels de culte en fonction des différentes manifestations du Seigneur unique.

Les voyants védiques considèrent qu'il est très important de vénérer certaines divinités dans le Mûladhârâ afin que les énergies soient élevées. Ces divinités sont Kapila, Dattâtreyâ, Ganesha et Hanumân. Ce sont des yogis exceptionnels qui sont descendus pour régner sur le Mûladhârâ et pour aider à élever la conscience. Ils sont descendus sur notre planète dans la seconde moitié de la période lému-rienne. Ce sont les quatre piliers qui soutiennent le travail de la Hiérarchie. Dans le sud de l'Inde, il existe une tradition où les quatre divinités sont vénérées aux quatre coins du Mûladhârâ, représenté par les quatre pétales.



Sur le pétale est, on vénère Kapila, sur le pétale sud, on vénère Dattâtreyâ, sur le pétale ouest, on vénère Ganesha, sur le pétale nord, on vénère Hanumân. Tous les quatre soulèvent l'être humain aux quatre coins et assurent son élévation jusqu'au Sahasrâra.

Il est intéressant de noter que la célèbre Tour Eiffel est construite de la même manière. Ses piliers se dressent à l'est, à l'ouest, au sud et au nord. Elle comporte plusieurs étages. On peut comparer la structure de la tour avec la montée des énergies des quatre coins du Mûladhârâ au Sahasrâra. Toutes les tours n'ont pas été construites avec une telle compréhension des forces directionnelles et des effets de l'est, de l'ouest, du sud et du nord.

Dans l'Antiquité, les énergies directionnelles de l'est, de l'ouest, du nord, du sud, du haut, du bas et du centre étaient étroitement observées dans la construction des pyramides et des temples. Les

œuvres sublimes sont exécutées avec les énergies du Sagittaire. L'architecte et ingénieur Gustave Eiffel, qui a construit la tour, est né sous le signe du Sagittaire.

Chiffre

Par son signe solaire, le chiffre du Sagittaire est 9, et 9 est aussi le chiffre de l'âme. Le signe du Sagittaire et ses énergies visent la connaissance de l'âme. Jupiter étant le seigneur du Sagittaire, le signe est également régi par le chiffre 3. Le chiffre 3 est 12 et aussi 21. 12 ans constituent une année jupitérienne. 21 (3 x 7) est le nombre de buchettes de chauffage pour la création cosmique. Tous ces numéros appartiennent au Sagittaire. Jupiter travaille avec des triangles pour manifester et désintégrer. Pour les manifestations, les triangles sont inversés, et pour les dissolutions, ils sont inversés. Jupiter règne sur le Tantra et le Yantra (symbole) pour réaliser cette magie. L'ensemble de la création est un réseau de triangles. Srî Chakra est le Tantra de la Mère du Monde et la Reine des Tantras. La Mère du Monde s'appelle Lalithâ, Aditi, Gâyatri, Sâvitri etc. Le seigneur Hayagrîva, dont nous parlerons plus tard, lui a attribué mille noms.



Le symbole du Srî Chakra (Yantra) se compose de 5 triangles dont la pointe est dirigée vers le bas et de 4 triangles dont la pointe est dirigée vers le haut. Dans la science du Tantra, c'est le principal yantra pour l'accomplissement de tout but divin. L'Ashram de Nilgiris, dans les Montagnes Bleues, est le gardien de ce Tantra sur notre planète.

Le sage Agastya est le sage qui le préside et à qui le Seigneur Hayagrîva l'a transmis.

Le signe du Sagittaire régit le septième centre (chakra) et aussi tous les rituels, et donc 7 est aussi le chiffre du Sagittaire.

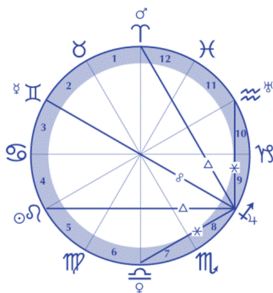
La couleur du Sagittaire est orange dans le premier décan, crème (la couleur du bois de santal) dans le deuxième décan et la nuance du miel liquide dans le troisième décan.

Le son du Sagittaire est OM. Il remplit les multiples objectifs de l'aspirant. Son métal est l'étain, qui fond et unit. Les symboles animaux du Sagittaire sont le cheval, l'éléphant et l'oiseau. Le symbole principal est la flèche placée sur l'arc

Relation avec d'autres signes solaires et planètes

Le Sagittaire est relié au Lion et au Bélier par un trigone. Ces trois éléments forment le chemin ardent de l'ascension et de la connaissance. Par un sextile avec la Balance et le Verseau et par une opposition avec les Gémeaux, le Sagittaire est relié à la triade de l'air. Le Sagittaire est lié à ces signes solaires. Ces six signes solaires forment le triangle de l'air et du feu.

Le signe opposé des Gémeaux est gouverné par Mercure, qui s'entend bien avec Jupiter, le Seigneur du Sagittaire.



Mercure est l'alchimiste qui élabore le plan et soutient Jupiter. Vénus, la maîtresse de la Balance, a une bonne connexion avec Jupiter en Sagittaire, ce qui lui permet d'entrer dans le monde subtil. Uranus, le seigneur du Verseau, accélère ce processus et est d'une grande aide pour Jupiter en Sagittaire. Ainsi, le triangle d'air soutient le travail de Jupiter en Sagittaire.

Dans le triangle de feu, Mars en Bélier maintient la tension et l'alignement en bon état, et le soleil en Lion, qui représente la conscience de l'ego, progresse joyeusement sur le chemin à l'aide des cinq signes du Verseau, du Bélier, des Gémeaux, du Lion et de la Balance. De même, Uranus, Mars, Mercure, Vénus et Jupiter, les maîtres de ces cinq signes solaires, élèvent le soleil, c'est-à-dire la conscience de l'aspirant. L'air et le feu élèvent le terrestre (la matière) et l'émotionnel (l'eau) au-delà de l'air dans l'Âkâsha.

Juges

L'un des aspects les plus sublimes du Sagittaire est qu'il est un puissant gardien et défenseur de la justice. L'énergie du Sagittaire facilite la perception de la justice car elle est une énergie concentrée. Elle est pointue comme une flèche, de sorte qu'elle peut se concentrer sur la justice dans les conflits, les litiges, les désaccords, les désaccords et les opinions divergentes. Les Sagittaires sont les meilleurs juges. Ils font respecter la loi parce que, dans leur conscience, le sens de la raison et du jugement sage est très bien développé. Ce sont les plus dignes de conscience pour ceux qui cherchent la justice. En Balance, la loi est établie, et en Sagittaire, elle est exécutée. Saturne en Balance établit la loi et Jupiter en Sagittaire la fait respecter. Pluton en Scorpion détermine les sentences.

Il fut un temps où les communautés humaines étaient gouvernées par des juges. Toute la communauté reposait sur leur raison. Plus tard, les juges furent remplacés par des rois. Les rois n'étaient pas seulement juges mais aussi régents. Le népotisme, le favoritisme et la partialité sont passés presque inaperçus à cette époque, car les rois tombent dans la flatterie. Leur double fonction de régent et de juge

n'était pas facile. Car selon la loi, le régent doit aussi être jugé. Mais s'il est au-dessus de la loi, il est soumis au pouvoir du roi. Dès lors, la justice est devenue aveugle.

À notre époque, la justice est soumise non seulement aux dirigeants mais aussi à des considérations économiques. Les gens ordinaires ont perdu confiance dans la justice parce qu'elle est soumise à l'argent et au pouvoir.

Ce déclin des juges a humilié et dégradé la déesse de la loi. L'ordre peut être rétabli en rétablissant le système juridique dans chaque communauté. L'ordre ancien était structuré de telle manière que le pouvoir judiciaire était l'autorité qui supervisait tout. Le gouvernement travaillait également sous sa surveillance. Le monde des affaires déployait son activité dans le cadre de l'administration de la justice et du pouvoir du gouvernement. Dans l'ordre ancien, les activités commerciales venaient en troisième position. À notre époque, cette troisième activité a dépassé la première. Le pouvoir judiciaire, qui était à l'origine en première position, a été évincé, est tombé en disgrâce et se trouve maintenant en troisième position.

Arbres sacrés

L'arbre du Sagittaire est le *Ficus religiosa* (figuier de peuplier). Il existe un rituel par lequel les aspirants s'accordent pour recevoir une profonde sagesse. Ils méditent sous un ficus, mangent ses fruits et ses feuilles tombées, boivent l'eau de la rivière voisine et font le tour de l'arbre au moins trois à quarante fois par jour.

Le ficus est un arbre sacré. Les autres arbres sacrés sont le banyan, le cèdre, le pin, l'acacia à Soie, le santal, le séquoia, l'arjuna (*Terminalia arjuna*), le shami (*Prosopis cineraria* de la famille des légumineuses), le manguier et l'Amla.

Ces arbres, leurs feuilles et leurs fruits contiennent un feu qui leur confère le statut particulier d'arbres sacrés. A l'intérieur, ils portent un feu supplémentaire. La plupart des feuilles tombées, les tiges des fleurs, les branches et les rameaux de ces arbres sont utilisés dans tous les rituels du feu. Après tout, le feu est le principe de transformation et est donc vénéré.

Nourriture

Les aliments qui correspondent à l'énergie du Sagittaire sont le blé, les produits à base de blé, le lait, les produits laitiers, les fruits sucrés et secs. Il est conseillé aux aspirants de prêter attention à ces aliments, car chaque aspirant est un Sagittaire par le but qu'il s'est fixé.

Ashwatha

Le *Ficus religiosa* est le plus important des arbres qui appartiennent au Sagittaire. En sanskrit, il est appelé Ashwatha, ce qui signifie "Ashwa ancré". Ashwa signifie "le cheval" ou aussi "la force vitale". Un ficus contient beaucoup de force vitale, tout comme un cheval. Un cheval a beaucoup d'énergie vitale, il ne dort donc pas. Il ne fait que se reposer et s'immobiliser, contrairement à d'autres animaux ou personnes. Une telle force vitale permet une conscience agile et toujours attentive. En ce qui concerne ces qualités, un chien ressemble plus à un cheval. Même s'il est détendu, il ne dort pas. Un homme avec un cheval et un chien est considéré comme un héros typique dans de nombreuses légendes.

Ashwa signifie également a-shwa, c'est-à-dire "pas shwa". Shwa signifie le passé ou le futur. Ce qui n'est ni passé ni futur, c'est le présent. Etre présent, alerte et attentif sont les qualités fondamentales transmises par le ficus. Un ficus bien développé brille même pendant la nuit.

Le Seigneur Maitreya a reçu la sagesse de son Maître Parasara sous un ficus. On croit encore aujourd'hui que le même ficus se trouve encore à l'entrée orientale de la grotte du Seigneur Maitreya, l'Instructeur du Monde. Dans les Puranâs, il est dit que la grotte d'habitation du Seigneur Maitreya est située à Sravasti, une région au nord de Kailash. Elle est appelée Sagatse ou Shigatse par les Tibétains.

On dit que le Seigneur Bouddha a atteint l'illumination après avoir contemplé sous un ficus pendant de nombreuses années. Le ficus est également appelé Bodhi. Bouddha vivait des fruits et des feuilles de l'arbre et de l'eau de la rivière qui coulait à proximité.

Le ficus rend l'étudiant conscient du présent et lui permet d'être attentif et concentré dans le présent afin que ses pensées ne dérivent pas vers le passé ou l'avenir. L'étudiant reste dans l'ici et maintenant et s'en tient à son objectif de contempler l'air et le feu qui montent à travers le son prononcé.

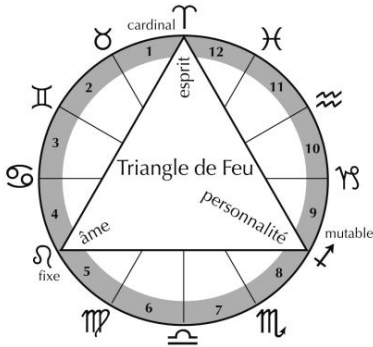
Dans le 15ème chapitre de la Bhagavad Gîta, le Seigneur dit que la création entière est comme un ficus religiosa à l'envers. Les racines sont en haut, et les branches avec leurs feuilles, fleurs et fruits sont dirigées vers le bas. Avec cela, le Seigneur donne une mystérieuse explication de la création. Il dit que l'arbre est si complexe qu'on ne peut pas voir les racines. Les branches deviennent des racines et les racines de nouvelles ramifications. Cela conduit à une création de cause à effet dont la racine originelle ne peut plus être retracée. Dans ce chapitre, il donne également la clé de la façon dont on peut encore atteindre la racine originelle. Le Seigneur a choisi à juste titre le ficus dans son enseignement, car le ficus, comme mentionné ci-dessus, contient beaucoup de feu et encore d'autres qualités.

Dans le même chapitre, le Seigneur parle du triple aspect de l'homme. Il explique le Dieu en l'homme, l'homme en Dieu et le "véhicule" de l'homme, qui est un don de Dieu. Le mental, les sens et le corps sont guidés par la personnalité humaine. L'homme est l'âme avec la lumière inhérente bouddhiste, avec l'aide de laquelle il guide la personnalité. L'esprit réside dans l'âme. Ainsi, chez l'homme Dieu est à l'intérieur de l'âme. Il y a l'être humain comme âme avec la lumière bouddhiste inhérente et

la forme avec le mental, les sens et le corps. La forme est guidée par la personnalité. Par conséquent, l'homme- personnalité existe, l'homme comme âme avec buddhi et Dieu dans l'âme comme esprit. Le porteur de l'esprit est l'âme, et le porteur de l'âme est la personnalité. Dieu dans l'homme agit à travers l'homme, et l'homme agit à travers sa personnalité. Dieu en l'homme et l'homme sont éternels et immuables.

Seule la personnalité de l'homme est mutable. L'homme mutable doit s'adapter à l'homme immuable, et l'homme immuable doit à son tour s'adapter à l'esprit. L'alignement est alors complet. Des noms différents sont utilisés pour ces trois catégories. On les appelle Âtma, Bouddhi et Manas. Lorsque Manas est aligné avec Buddhi et Buddhi avec Âtma, les énergies d'Âtma circulent et réalisent le plan sur terre. Mais normalement, les trois sont en désordre et ne sont pas alignés les uns sur les autres. Alors l'âme n'est pas alignée avec l'esprit et la personnalité n'est pas alignée avec l'âme. Le véritable travail consiste à les réaligner, et l'étape fondamentale dans ce contexte est d'ancrer la personnalité mutable dans buddhi, la lumière de l'âme. La personnalité est comme la queue qui remue toujours d'avant en arrière. La queue d'un chien ou d'un singe

n'a pas besoin d'une autorisation spéciale pour remuer. Le fixer, c'est tout le jeu. La queue représente le Mûladhârâ qui se trouve dans le Sagittaire. Le Sagittaire est un signe mutable. Il doit être aligné avec le signe de feu fixe du Lion. C'est la première étape. Un alignement entre le Lion et le Sagittaire permet à l'âme de fonctionner à travers la personnalité. C'est le premier pont qui doit être construit, le premier alignement qui doit être réalisé. Ensuite, l'âme est requise de construire son alignement avec l'esprit, qui se trouve dans le signe cardinal du Bélier. L'esprit dans le signe cardinal du Bélier, l'âme dans le signe fixe du Lion et la personnalité dans le signe mutable du Sagittaire doivent être alignés. Lorsque cela est réalisé, l'homme vit sur terre comme un grand maître.



La triade de feu du Bélier, du Lion et du Sagittaire offre tout à un aspirant ardent. Dans l'union entre Krishna et Arjuna, ce triple accomplissement du feu était présent. Krishna incarnait l'esprit et l'âme, Arjuna incarnait l'âme et la personnalité. De même, l'astrologie donne également des indications sur la triade de l'air avec l'esprit en Verseau, l'âme en Gémeaux et la personnalité en Balance.

L'arbre Ashwatha permet la fixation de la personnalité en accord avec l'âme, d'où son importance.

12. La Tête de Cheval Hayagrîva

La profondeur du Sagittaire est incomplète tant que le plus grand symbole védique appelé Hayagrîva n'a pas été présenté aux auditeurs. Vishnu, le deuxième logo, est vénéré dans la tradition védique comme le Seigneur Hayagrîva à tête de cheval pour atteindre la sagesse.



Hayagrîva signifie : le Seigneur avec une tête de cheval et un cou de cheval. Haya est le cheval, Grîva est le cou ou plus précisément la gorge. HAM est le son du centre Âjnâ, YAM est le son du centre Sahsrâra. Lorsque le son HAM YAM est correctement prononcé dans centre de la gorge, la sagesse s'éveille progressivement et s'accumule dans les cel-

lules cérébrales de l'aspirant. Exotériquement, le son HAYA fait référence au cheval, et ésotériquement il représente l'éveil des centres Âjnâ et Sahasrâra. Dans Lalithâ Sahasranâma (les "mille noms de la mère"), le son HA est attribué à l'Âjnâ et YA au Sahasrâra. Les divinités sont mystérieusement nommées Hakini (pour l'Âjnâ) et Yakini (pour le Sahasrâra). Le son de la première syllabe, à savoir HA et YA, est important dans ces deux noms. Lorsque les centres Âjnâ et Sahasrâra sont éclairés, l'homme reçoit la plus haute initiation possible sur cette planète. En atteignant ces initiations, l'univers entier de la sagesse est toujours à portée de main, et l'homme atteint le statut de Bouddha ou de Maitreya. Pour atteindre un tel niveau d'illumination, le son est utilisé de manière appropriée au centre de la gorge. La gorge est Grîva. Travailler avec le son dans la gorge permet d'éclairer toute la tête. Le son est présidé par Jupiter. Lorsque l'on travaille avec le son dans la gorge, qui est le centre de Mercure, la connexion de Jupiter et de Mercure conduit à toutes les illuminations. Le centre de la gorge est régi par les Gémeaux, le signe opposé du Sagittaire. L'âme dans le Sagittaire, travaillant consciemment avec les cordes vocales au centre de la gorge en utilisant le son, accomplit la tâche.

L'avenir des écoles ésotériques réside dans la prononciation appropriée des sons. Le travail avec le son permet la manifestation de la lumière. "Celui qui connaît le son connaît tout", est une affirmation occulte. Le fait de travailler avec les sons dans le centre de la gorge, de les écouter en même temps et d'observer les vibrations qu'ils produisent, favorise la purification du système cérébrospinal. Pour un nettoyage efficace, les sons sont émis en trois tonalités, aigue, grave et normale. La tonalité basse nettoie les chakras sous le diaphragme. La tonalité normale nettoie les chakras du haut du corps, du diaphragme à la gorge. La tonalité élevée nettoie les centres dans la tête. La musique a également trois tons de base, qui sont divisés en sept tons.

Il y a des sons semences qui doivent être entonnés consciemment. Il y a essentiellement 35 sons semences.⁶

A l'époque de l'Atlantide, ces sons semences étaient connus dans le monde entier. Mais comme l'Atlantide a abusé de ces sons et de la magie correspondante pour provoquer un désastre, ils ont été retirés et stockés dans les temples troglodytes de

⁶ Des détails peuvent être trouvés dans le livre "Lettres sur la méditation occulte" de Maître Djwhal Khul.

l'Himâlaya. Ils peuvent être donnés à des aspirants responsables lorsqu'un enseignant de sagesse s'est assuré de la fiabilité et de la loyauté des élèves. Ces sons sont transformés en mantras. Les aspirants qui récitent ces mantras, les écoutent attentivement et s'astreignent à la discipline qui leur est associée, atteignent également l'illumination.⁷

Il est recommandé de chanter des sons et des mantras pendant trois heures par jour dans tous les ashrams jupitériens, d'écouter les sons et de suivre la vibration. Jupiter travaille avec le son. Le son est la qualité de l'Âkâsha, le cinquième éther. En récitant des sons sacrés, la matière, l'eau, le feu et l'air sont purifiés. Ces quatre éléments proviennent de l'Âkâsha, le cinquième élément. En chantant des sons appropriés, on peut être élevé intérieurement et extérieurement. Les sons inappropriés ou inopportuns provoquent le chaos. L'homme est la seule espèce qui ait été dotée de la voix et de la parole. Mais il doit encore apprendre à utiliser sa voix et ses mots de manière responsable.

⁷ De plus amples informations à ce sujet sont dans le livre "Mantrams, Meaning and Application" de K. Parvathi Kumar.

Le seigneur Hayagrîva a transmis de nombreuses formules sonores. Il a donné la science de la façon de travailler avec le son.⁸

Travailler avec le principe du son de Jupiter a été reconnu comme le meilleur moyen d'entrer dans le domaine de la connaissance et d'absorber le savoir de manière intuitive. Le seigneur Hayagriva règne sur la sagesse cosmique. Dans les Purânâs, on raconte qu'il a rendu les Védas au créateur après que celui-ci les ait perdus à cause de son arrogance.

Cette histoire nous fait comprendre que l'arrogance est l'antidote à la sagesse. Celui qui est arrogant tombera et perdra toute sa sagesse. "Les orgueilleux sont humiliés et les humbles sont honorés dans le royaume de Dieu", dit Jésus, le Christ.

L'histoire d'Hayagrîva confirme pleinement l'importance de l'humilité et de la modestie.

L'aspirant peut visualiser son visage comme celui du cheval, sa propre tête comme celle du cheval, et son propre cou comme celui du cheval, et prononcer des sons sacrés, des formules de sons, des hymnes védiques, des suktams ou des strotrams. Il est encore plus approprié de le faire au cours du

⁸ De plus amples informations sont disponibles dans le livre de K. Parvathi Kumar, "Sound - The Key and it's Application".

mois du Sagittaire et de vénérer Hayagrîva d'une manière spéciale le jeudi. Les Védas affirment que quiconque observe la discipline du son, entonne les sons sacrés et vénère le Seigneur Hayagrîva, est assuré du flux incessant de la sagesse en pensée, en parole et en action. Ce flux est aussi fort et efficace que le flux du Gange.

L'auteur

Le Dr. Sri K. Parvathi Kumar a enseigné différents concepts de sagesse et initié de nombreux groupes dans le Chemin du Yoga de la Synthèse en Inde, en Europe, en Amérique Latine et en Amérique du Nord. Ses enseignements sont nombreux et variés. Ils sont orientés vers la pratique et ne sont pas seulement une information. Le Dr. Sri K. Parvathi Kumar eut l'honneur de recevoir de l'Université d'Andhra, le titre de Docteur en Lettres Honoris Causa, D. Lit., pour ses réalisations en tant qu'enseignant à travers le monde. Il travaille activement dans les domaines économique, social et culturel avec la spiritualité comme base. Il dit que les pratiques spirituelles ont une valeur, seulement si elles contribuent au bien-être économique, culturel et social de l'humanité.

Le Dr. Sri K. Parvathi Kumar est un maître de maison responsable, un consultant professionnel, un enseignant de sagesse, un guérisseur d'un certain ordre, et un écrivain. Il refuse lui-même le titre d'auteur, car selon lui :

« la Sagesse n'appartient à personne et tous appartiennent à la Sagesse. »

Je me languis de voler
comme une flèche vers la lumière.
Mon enseignant partagea la parole
et la mit sur mon cœur.

Le mot est l'arc.

Mon enseignant est bienveillant.

Il est descendu pour apporter
sa présence.

Je saisis l'arc.

Tout comme une flèche, je me pose
contre l'arc et, pas à pas, je passe
à des niveaux subtils et plus subtils.

Je ne m'arrête pas avant
de reconnaître CELA, le Brahmane.

Je serai éternellement
reconnaissant à mon enseignant.

un aspirant-Sagittaire